

Le FNUAP à l'oeuvre 2001



Photo de couverture : Mères et
enfants en Bolivie
Photo : Ron Giling/Still Pictures

Photo de dos de couverture : Femmes
éthiopiennes portant de l'eau tirée
d'un puits
Photo : Marie Dorigny



Table des matières

Le FNUAP à l'oeuvre, 2001

2	La mission du FNUAP
3	Avant-propos Par Kofi A. Annan, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
4	Aperçu général Par Thoraya Ahmed Obaid, Directrice exécutive du FNUAP
5	Pauvreté, population et développement
10	Améliorer la santé en matière de reproduction
15	Intensifier la prévention du VIH/sida
18	Situations d'urgence : fournir des services
21	Partenariats et collecte de fonds
24	Présence du FNUAP dans le monde (carte)
26	Ressources et gestion
	Tableaux et diagrammes
14	Soutien des donateurs à la fourniture de contraceptifs
26	Assistance du FNUAP par agent d'exécution
27	Activités par groupe de pays
28	Assistance du FNUAP par grand domaine d'activité
28	Assistance du FNUAP à l'échelon national/multinational
29	Assistance du FNUAP par région géographique
29	Les 20 principaux donateurs du FNUAP en 2001
29	Revenus et dépenses du FNUAP en 2001
30	Dépenses du FNUAP pour 2000 et 2001, par région
31	Annonces de contributions et paiements effectifs des gouvernements, 2001
32	Liste des abréviations

La mission du **FNUAP**

Le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) prête assistance aux pays en développement, aux pays en transition et à d'autres pays, sur leur demande, pour les aider à faire face aux problèmes de population et de santé en matière de reproduction et renforce la prise de conscience de ces problèmes dans tous les pays, comme il l'a fait depuis sa création.

Les trois principaux domaines d'activité du FNUAP sont les suivants : aider à assurer l'accès universel à la santé en matière de reproduction, y compris planification familiale et hygiène sexuelle, pour tous les couples et tous les individus, d'ici l'année 2015 au plus tard; soutenir les stratégies de population et de développement qui facilitent la mise en place de capacités dans la programmation des activités concernant la population; promouvoir la prise de conscience des problèmes de population et de développement, et plaider pour la mobilisation des ressources et de la volonté politique nécessaires afin de réussir dans ce domaine d'activité.

Le FNUAP est guidé par les principes du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) de 1994, qu'il s'efforce de promouvoir. En particulier, le FNUAP se déclare attaché aux droits en matière de reproduction, à l'égalité des sexes et à la responsabilité masculine, ainsi qu'à l'autonomie et à l'affranchissement des femmes, partout dans le monde. Le FNUAP estime que la promotion et la protection de ces droits, ainsi que la promotion du bien-être des enfants, en particulier des fillettes, constituent en eux-mêmes des objectifs du développement. Tous les couples et tous les individus ont le droit de décider librement et en toute responsabilité du nombre de leurs enfants et de l'espacement de leur naissance, ainsi que de disposer de l'information et des moyens à cette fin.

Le FNUAP est convaincu que la réalisation de ces objectifs contribuera à améliorer la qualité de vie et à atteindre l'objectif universellement accepté de stabiliser la population mondiale. Nous croyons aussi que ces objectifs font partie intégrante de tous les efforts menés pour réaliser un développement social et économique soutenu et viable à long terme, qui réponde aux besoins de la personne, garantisse son bien-être et protège les ressources naturelles dont dépendent toutes les formes de vie.

Le FNUAP reconnaît que tous les droits de la personne, y compris le droit au développement, sont universels, indivisibles, interdépendants et solidaires, comme il est indiqué dans le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, dans la Déclaration et le Programme d'action de Vienne adoptés par la Conférence mondiale sur les droits de l'homme, dans la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, dans le Programme d'action du Sommet mondial pour le développement social, dans le Programme d'action de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, et dans d'autres instruments dont la validité est reconnue au niveau international.



Le FNUAP travaille à assurer l'accès de tous les couples et individus – dont cette jeune mère pakistanaise – à la santé en matière de reproduction.

Photo: Jonette I. Stubbs

Le FNUAP, en tant qu'organisation chef de file des Nations Unies pour le suivi et l'application du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, est pleinement déterminé à travailler en partenariat avec les gouvernements, toutes les parties du système des Nations Unies, les banques de développement, les organismes d'aide bilatéraux, les organisations non gouvernementales (ONG) et la société civile. Le FNUAP soutient résolument le système des coordonnateurs résidents des Nations Unies et la mise en oeuvre de toutes les décisions pertinentes des Nations Unies.

Le FNUAP aidera à la mobilisation des ressources tant des pays développés que des pays en développement, conformément aux engagements pris par tous les pays dans le Programme d'action, afin de garantir que les objectifs de la Conférence internationale sur la population et le développement soient atteints. ●

Avant-propos

À une fillette qui grandit dans la pauvreté et vit dans un pays encore incapable de couvrir les besoins de sa population, l'avenir peut certes poser des problèmes redoutables. Il arrive qu'elle tombe enceinte avant d'avoir atteint la maturité physique et qu'elle soit mariée trop jeune dans une société qui ne reconnaît pas pleinement ses droits. Chaque année, 500 000 femmes environ meurent durant la grossesse et l'accouchement, et le risque de décès pour les filles de moins de 18 ans est plus de deux fois supérieur à celui qui courent leurs sœurs aînées.

Mais l'avenir de cette fillette peut aussi receler des perspectives et des choix plus étendus. Comme ce rapport annuel le démontre, le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) demeure à la fois partenaire et chef de file dans l'effort mondial mené pour améliorer la situation qui retient des millions d'individus prisonniers d'un cycle de pauvreté, de fécondité élevée, de mauvaise santé et de dégradation de l'environnement. En 2001, le FNUAP a mis son expérience à la disposition de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au VIH/sida. Il a cherché à rendre la maternité moins dangereuse dans des zones de conflit telles que l'Afghanistan et dans d'autres zones en crise en expédiant des cargaisons d'urgence de produits concernant la santé en matière de reproduction. Et il a continué l'œuvre menée de longue date pour aider les pays à faire face à une situation démographique et sociale changeante et pour élargir la couverture de la planification familiale.

De nombreuses et redoutables difficultés nous attendent dans la réalisation de l'objectif formulé par les dirigeants mondiaux à la Conférence internationale de 1994 sur la population et le développement : l'accès universel aux soins de santé en matière de reproduction d'ici 2015. Nous avons la vision, les outils et le savoir-faire qui permettront de franchir ce pas critique vers la réduction de la pauvreté dans le monde entier et d'atteindre des objectifs de développement du Millénaire tels que la réduction de la mortalité des mères, des nourrissons et des enfants de moins de cinq ans, l'amélioration du niveau d'éducation, l'affranchissement des femmes et l'arrêt de la diffusion du VIH/sida. J'espère que le présent rapport fera mieux prendre conscience de la réalité et aidera à mobiliser les ressources et la volonté politique qui sont les ingrédients cruciaux, mais encore absents, du succès.

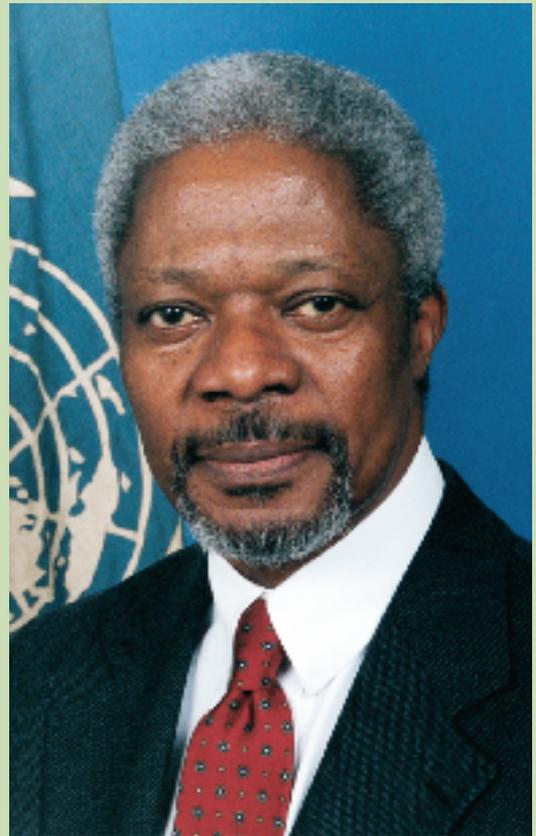


Photo : ONU/Milton Grant

Kofi A. Annan

Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

Aperçu général

Dans le monde entier, 350 millions de femmes n'ont pas encore accès à un éventail de contraceptifs sûrs et efficaces. Chaque année, près de 175 millions de grossesses ne sont pas désirées ou se placent à un moment inopportun. Chaque jour, des milliers de jeunes et de femmes enceintes sont infectés par le VIH. Plus de 500 000 femmes meurent chaque année durant la grossesse et 7 millions de plus, au moins, souffrent d'infections ou de lésions. Ces problèmes constituent un obstacle au progrès vers la réduction de la pauvreté, l'égalité des sexes, le ralentissement de la croissance démographique et le développement durable.

Le Fonds des Nations Unies pour la population est fermement résolu à faire face à ces défis. Le présent rapport annuel et les nombreux succès remarquables qui nous donnent confiance dans la valeur de notre travail sont la preuve manifeste des progrès accomplis : dans la salle de classe, au Honduras, où parents et adolescents se mesurent à la question difficile de l'éducation sexuelle en présence du VIH/sida; dans le camp de réfugiés où des femmes afghanes sont en mesure de mettre au jour en un lieu propre et avec l'aide d'accoucheuses qualifiées; et dans le dispensaire de planification familiale, en Inde, où des couples viennent pour obtenir conseils et contraceptifs dans le but de planifier et d'espacer la naissance de leurs enfants.

Nous avons assisté à une augmentation spectaculaire de l'utilisation des contraceptifs et à une baisse remarquable du nombre d'enfants par famille dans les décennies écoulées depuis la création du FNUAP. Quand ils reçoivent une information et des services concernant la santé en matière de reproduction, femmes et couples choisissent d'avoir des enfants moins nombreux et en meilleure santé. Le Fonds a trouvé un appui déterminé pour ses activités dans les pays qu'il sert.

En 2001, le FNUAP a poursuivi sa tâche complexe de transposer les objectifs, les principes universels et les droits de la personne inscrits dans le Programme d'action de la CIPD en programmes qui respectent la diversité des valeurs religieuses et culturelles.

Trois grandes tâches essentielles ont continué de se poser en 2001 : garantir la stabilité financière du Fonds, renforcer sa capacité institutionnelle, et prendre en considération le contexte socio-culturel de l'élaboration et de l'exécution des programmes. Les programmes de planification familiale, de maternité sans danger, de santé des adolescents en matière de reproduction, de prévention du VIH et dans tous les autres domaines fondamentaux ont été poursuivis et, chaque fois que possible, élargis en réponse aux demandes des gouvernements de plus de 140 pays en développement.

Pour mieux faire face aux problèmes posés par la culture et la religion dans la programmation, le FNUAP a organisé en novembre une table ronde de chercheurs et d'experts sur la religion, les droits de la personne et la mondialisation. Un dialogue sur ces problèmes peut amener à formuler des programmes plus sensibles à une culture donnée et s'appuyant sur les valeurs culturelles positives communes à toutes les sociétés.

Pour aider les pays à planifier des politiques et des stratégies relatives à la programmation de la population, le FNUAP a prêté son aide à des enquêtes et recensements; analysé les tendances en matière de vieillissement, migration, urbanisation et mondialisation; et claire-



Thoraya Ahmed Obaid, nouvelle Directrice exécutive du FNUAP, a assumé ses fonctions en janvier 2001.

Photo: ONU

ment dégagé les liens entre santé en matière de reproduction, égalité des sexes et environnement qui ont un impact sur la réduction de la pauvreté.

Pour accroître la capacité de réagir avec plus de force au VIH/sida, le FNUAP a, tout au long de l'année, élaboré un cadre stratégique, augmenté les effectifs de son personnel et élargi ses partenariats.

Pour aider les pays à éviter les pénuries de contraceptifs et autres fournitures, nous avons formulé une stratégie mondiale qui énonce les grandes lignes d'un système mettant à la disposition de tous ceux qui en ont besoin des fournitures de qualité et de prix abordable.

En 2001, le FNUAP a lancé l'opération humanitaire la plus vaste qu'il ait jamais entreprise quand des centaines de milliers de personnes se sont enfuies d'Afghanistan, notamment des milliers de femmes enceintes. Des trousseaux d'accouchement propre et d'autres types d'équipement et de fournitures avaient été d'avance mis en place au moment où la crise s'est aggravée; et, lorsque la tâche s'est transformée et qu'il s'est agi de soutenir la reconstruction de l'Afghanistan, le Fonds s'est occupé de reconstituer et restaurer les services.

Travaillant avec les femmes aussi bien qu'avec les hommes, nous avons continué de chercher à éliminer la violence contre les femmes, ainsi que la discrimination qui limite le potentiel des individus et des nations. Notre rôle en matière de développement humain, dont l'ONU nous a donné mandat et que la CIPD a approuvé au niveau mondial, est d'améliorer la santé en matière de reproduction des femmes, des hommes et des jeunes des pays les plus pauvres – et, ce faisant, de donner naissance à un monde plus équitable.

Tout ce que nous avons appris au cours de la décennie écoulée montre qu'une fois les femmes affranchies – par l'offre de perspectives économiques, les soins de santé et l'éducation –, les bénéfices dépassent de loin l'individu. Familles, communautés et nations y gagnent beaucoup. La croissance démographique se ralentit, la croissance économique est plus forte, et les pays ont une capacité et une marge de manœuvre accrues pour faire des choix qui favorisent la viabilité à long terme.

Thoraya A. Obaid
Thoraya Ahmed Obaid

Directrice exécutive
Fonds des Nations Unies pour la population

Pauvreté, population et développement

Les tâches qui nous attendent

Les facteurs qui retentissent aujourd'hui sur la vie de chacun sont nombreux et puissants – pauvreté, discrimination, conflit et instabilité, migration, urbanisation, mondialisation, dégradation de l'environnement, effectifs toujours accrus d'une jeune génération qui a atteint l'âge procréateur, et vieillissement d'une génération plus ancienne menacée par la pauvreté, l'isolement et la mauvaise santé. Ces facteurs font peser de nombreux dangers sur les individus vulnérables, en particulier les femmes et filles pauvres.

La moitié de la population mondiale vit avec moins de 2 dollars par jour, et le fossé entre riches et pauvres est en train de se creuser. La pauvreté et le stress environnemental risquent de s'aggraver au niveau mondial du fait d'une croissance démographique rapide, qui fera passer la population de 6,1 milliards, son chiffre actuel, à 9,3 milliards au milieu du siècle – et cette croissance surviendra en totalité dans les pays en développement. La discrimination et la violence contre les femmes continuent de priver des individus de leurs droits et des nations d'un vaste potentiel. Le VIH/sida continue de priver d'êtres à la fleur de l'âge leurs familles et leurs pays, qui ont un besoin désespéré des talents et de la vigueur des disparus.

L'information et les services dont le FNUAP se fait le promoteur sont de plus en plus nécessaires dans le monde entier. La croissance démographique, la crise du VIH/sida et l'escalade des situations d'urgence font augmenter la demande, mais les ressources ne grandissent pas au même rythme.

Les objectifs du Millénaire

Nous savons ce qu'il faut faire. Les mesures à prendre dans le nouveau siècle ont été énoncées dans la Déclaration du Millénaire de septembre 2000, quand les chefs d'État et de gouvernement se sont affirmés résolus à diminuer de moitié l'extrême pauvreté, à assurer l'enseignement primaire des filles comme des garçons, à réduire la mortalité maternelle et à arrêter la diffusion du VIH/sida. Le FNUAP contribue aux objectifs de développement du Millénaire en plaidant pour les principes de la CIPD (Le Caire, 1994). Le consensus est mondial : à la CIPD, 179 pays ont demandé d'ici 2015 l'égalité des sexes, l'affranchissement des femmes et l'accès universel à l'enseignement primaire et aux services de santé en matière de reproduction, y compris la planification familiale.

Le FNUAP est favorable à un développement qui soit durable, soucieux des sexes et centré sur la population. Avec des bureaux de pays dans 112 nations, nous aidons les gouvernements à identifier les priorités, mettre au point et gérer les programmes de population, et suivre de près les progrès accomplis. Notre système de suivi, d'évaluation et d'établissement de rapports garantit la rentabilité des interventions et la



Membre d'une entreprise collective de couture bénéficiant de l'appui du FNUAP, en Jordanie. Cette entreprise assure un revenu régulier à de jeunes femmes.

Photo: FNUAP/Don Hinrichsen



Des agents de recensement en Sierra Leone, où un processus de paix est en cours de consolidation après un conflit destructeur. Depuis le dernier recensement, en 1985, des déplacements massifs de population ont eu lieu tant dans le pays même que vers l'extérieur. Le Gouvernement utilisera les données socio-économiques et démographiques pour planifier les politiques et stratégies de redressement et de développement.

Photo: Teun Voeten

mesurabilité des résultats. De nombreux pays font des progrès réels sur le plan de la santé en matière de reproduction, notamment sur celui de la planification familiale. Les pays ont adopté des politiques et mis en place des cadres administratifs, formé de nouveaux agents et amélioré leurs compétences, enfin étendu les services à de nouveaux groupes de population et en de nouveaux domaines.

L'égalité en droits des femmes et des hommes est une valeur fondamentale de la Déclaration du Millénaire et du mandat du FNUAP. La législation qui garantit les droits des femmes, les soins de santé qui protègent le bien-être des femmes et l'éducation qui assure la participation active des femmes apportent des avantages à chaque femme, à sa famille, sa communauté et son pays. Les programmes destinés aux femmes et filles pauvres – qui aujourd'hui ont une scolarité plus courte, reçoivent moins de nourriture et de soins de santé et sont moins bien rémunérées pour leur travail que leurs frères – aident à introduire un changement. En fait, les investissements dans les services sociaux, surtout à l'intention des filles, aiguillonnent la croissance économique. Affranchir les

femmes et en faire les partenaires à part entière du développement durable est une tâche essentielle pour lutter contre la pauvreté et la dégradation de l'environnement, garantir la démocratie et instaurer une harmonie durable au niveau mondial.

Stratégies de population

L'un des trois principaux domaines d'action du FNUAP consiste à soutenir les stratégies de population et développement qui permettent de renforcer les capacités en matière de programmation de la population. Le FNUAP fournit un soutien financier et technique très nécessaire afin de réunir une information économique et sociale précise grâce à des enquêtes et des recensements. Nous travaillons aussi avec les chercheurs afin d'analyser l'impact des tendances sur la population, aujourd'hui et dans l'avenir.

- En 2001, le FNUAP a œuvré de concert avec le cabinet du Secrétaire général de l'ONU et les institutions de la famille des Nations Unies afin de mettre au point des indicateurs capables de mesurer les progrès accomplis vers les objectifs de développement du Millénaire.
- Une étude a été conduite sur 44 pays pour déterminer dans quelle mesure la santé en matière de reproduction, l'égalité des sexes, la population et l'environnement étaient inclus dans leurs documents de stratégie de réduction de la pauvreté.
- Afin de contrôler l'intérêt actif que portent les gouvernements aux programmes du FNUAP, un rapport contenant des études de cas nationaux a été publié en 2001 avec l'Institut démographique interdisciplinaire des Pays-Bas.

Données de recensement aux fins de la planification

Une bonne gouvernance exige de bonnes données démographiques, et cela signifie qu'un pays doit conduire un recensement national au moins une fois tous les dix ans. Des données économiques et sociales fiables constituent la base en fonction de laquelle les nations déterminent les priorités, affectent les ressources et en contrôlent l'emploi.

- Dans le cadre d'un projet quinquennal d'aide au Cambodge pour l'élaboration d'une politique nationale de la population et du développement, le FNUAP soutient les efforts visant à améliorer la recherche et à collecter, analyser et diffuser de nouvelles données portant sur la population.
- Le FNUAP a fourni à l'Érythrée 20 véhicules tout-terrain pour aider ce pays à préparer son premier recensement, rendant ainsi possible d'atteindre des groupes de population écartés et nomades et de transporter des équipes chargées du levé de cartes ou des agents d'enquête et de recensement.
- En Mongolie, le prix national du meilleur statisticien a été décerné à la représentante du FNUAP dans le pays, Linda Demers, pour tout ce qu'elle a fait afin de renforcer et réformer le bureau national de statistique.

- L'Inde a mené à bien en 2001 le recensement de sa population, qui atteint le chiffre d'un milliard, avec l'appui du FNUAP s'agissant de former les agents et les superviseurs et de produire des messages télévisés dans les langues régionales.
- En Mauritanie, le dénombrement des groupes de population nomades a été achevé en février 2001. Le FNUAP a fourni une assistance technique à long terme pour le recensement, qui servira à planifier la remise en état de centres de santé et la fourniture d'équipement médical et de produits concernant la santé en matière de reproduction.
- Le FNUAP a rencontré des donateurs, des pays partenaires et des institutions multilatérales à Pretoria (Afrique du Sud) afin de mobiliser les ressources qui permettront aux pays pauvres de conduire des recensements et d'étudier des stratégies de réduction des coûts.

Objectifs de développement du Millénaire

Les 189 Etats Membres de l'ONU se sont tous engagés à atteindre les objectifs ci-après d'ici 2015 :

1. Eliminer l'extrême pauvreté et la faim – en diminuant de moitié la proportion des personnes vivant avec moins d'un dollar par jour et souffrant de la faim;
2. Instituer l'enseignement primaire universel – en veillant à ce que tous les garçons et filles aillent jusqu'au terme de l'enseignement primaire;
3. Promouvoir l'égalité des sexes et affranchir les femmes – en éliminant la disparité entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire;
4. Réduire des deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans;
5. Améliorer la santé maternelle – en réduisant des trois quarts le ratio de mortalité maternelle;
6. Arrêter la diffusion du VIH/sida, du paludisme et d'autres maladies et commencer à les faire reculer;
7. Garantir la viabilité écologique à long terme – en intégrant le développement durable dans les politiques et programmes nationaux, en réduisant de moitié le nombre de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable et en améliorant l'existence des habitants de bidonvilles;
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement – en abordant les problèmes ci-après: réduction de la pauvreté, bonne gouvernance, liberté des échanges, besoins particuliers des pays les moins avancés, des pays sans littoral et des petits États insulaires, dette, emploi des jeunes et accès aux médicaments essentiels et aux technologies.

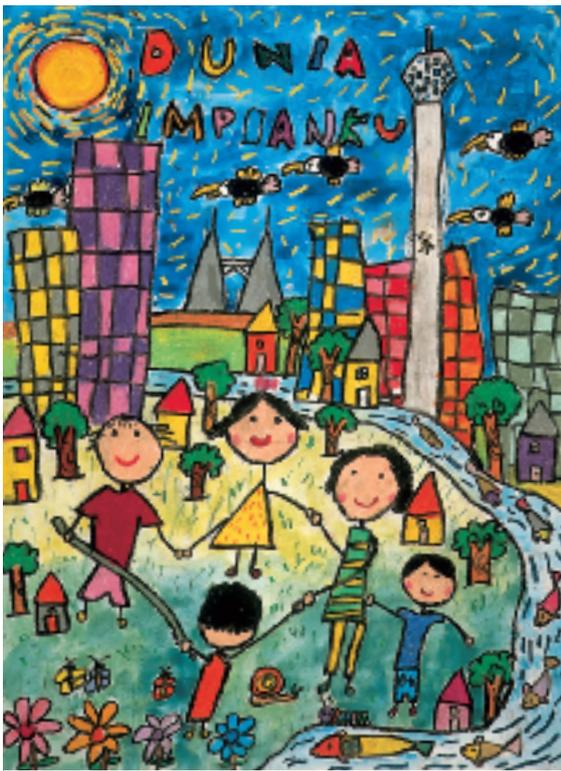
Les personnes âgées pauvres

Les personnes âgées pauvres des pays en développement, en majorité des femmes, sont souvent oubliées par les politiques et programmes. Des régimes de pension inadéquats et l'érosion du soutien traditionnel des familles du fait de la migration, de l'urbanisation et d'autres facteurs laissent beaucoup de personnes âgées dans une situation extrêmement difficile. Un grand nombre des 374 millions de personnes âgées des pays en développement vivent en dessous du seuil de pauvreté. Le



Au Bhoutan, une vieille femme avec un jeune enfant. Le FNUAP promeut la bonne santé tout au long du cycle de vie – de la jeunesse à la vieillesse en passant par les années procréatrices – en fournissant une information et des services de santé appropriés.

Photo: ONU/John Isaac



L'oeuvre gagnante du concours international d'affiches organisé par le FNUAP.

L'environnement : un thème pour 2001

De jeunes artistes originaires de 61 pays ont participé en 2001 au concours international d'affiches du FNUAP, que le Fonds organise chaque année depuis 1992. Les thèmes choisis étaient l'impact de la croissance démographique rapide, la consommation des ressources naturelles et le rôle des femmes dans le développement durable. Le grand prix a été décerné à Angelina Ooi Wei Wei, de Malaisie, dans la catégorie d'âge 6-8 ans.

Pour célébrer la Journée mondiale de la population, le 11 juillet, les bureaux du FNUAP et ses partenaires ont organisé des manifestations spéciales ou des activités promotionnelles se rapportant à la population et à l'environnement. Les bureaux de pays ont présenté des succès remarquables obtenus dans le cadre des programmes qui font progresser l'affranchissement des femmes, la réduction de la pauvreté et l'utilisation durable des ressources.

Le lien est établi entre l'activité humaine et l'avenir de notre planète dans *"L'état de la population mondiale 2001"*, rapport du FNUAP publié chaque année. Le rapport de 2001, intitulé *"Empreintes et jalons : population et changement environnemental"*, défend l'idée que l'affranchissement des femmes et la garantie de l'accès aux soins de santé en matière de reproduction sont indispensables au développement durable. Le rapport a reçu dans le monde entier de nombreux comptes rendus de la part des médias et a fait l'objet dans les villes américaines d'une série de rencontres organisées par des ONG spécialisées dans la défense de l'environnement.

FNUAP souligne que, pour satisfaire aux objectifs de développement du Millénaire, les stratégies de réduction de la pauvreté doivent aussi faire une place privilégiée aux personnes âgées les plus pauvres et les plus vulnérables.

Le FNUAP soutient les politiques qui fournissent des services de santé à tous ceux qui en ont besoin, jeunes ou vieux; qui reconnaissent le rôle assumé par les personnes âgées donnant des soins aux orphelins du VIH/sida; et qui appuient les efforts faits pour éliminer la discrimination, la violence et le crime à l'encontre des personnes âgées, surtout des femmes vivant dans la pauvreté.

- A Malte, en octobre 2001, le FNUAP a organisé une rencontre d'experts sur les personnes âgées pauvres. Les participants, venus de 35 pays, ont débattu des moyens de faire une place centrale dans les programmes de développement aux problèmes concernant les personnes âgées pauvres, surtout les femmes.

- Le FNUAP a prêté appui à diverses activités en préparation de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Il a organisé une table ronde sur le vieillissement et la pauvreté et publié un rapport intitulé *Situations and Voices : The Older Poor and Excluded in South Africa and India*. Le rapport a confirmé que l'urbanisation, la migration, l'effondrement des structures sociales traditionnelles et le VIH/sida ont condamné de nombreuses personnes âgées, surtout des femmes, à une pauvreté abjecte et à l'isolement.
- L'Institut international sur le vieillissement a organisé à Malte, avec l'appui du FNUAP agissant en partenariat avec 15 pays, une formation aux moyens efficaces de faire face aux besoins croissants des personnes âgées pauvres, cela à l'intention de décideurs, du personnel affecté aux programmes et d'éducateurs provenant de pays en développement.

- L'Indonésie a lancé son plan national d'action pour la protection des personnes âgées, résultat d'une coopération entre le FNUAP et le Ministère indonésien de la migration interne et de la main-d'œuvre. Il est prévu qu'en 2050, les personnes âgées seront dans ce pays en nombre presque égal aux jeunes de moins de 24 ans.

Le développement durable

La santé de l'environnement est indissolublement liée à la croissance démographique – il est souhaitable que celle-ci se ralentisse, laissant ainsi aux pays le temps de prendre de mûres décisions sur l'utilisation des terres de culture, de l'eau douce, des océans, des forêts, des pêcheries et autres ressources naturelles. La difficile tâche est d'élever les niveaux de vie des pauvres sans détruire l'environnement. En mettant chacun à même de faire un choix personnel en faveur de familles moins nombreuses, on ralentira la croissance démographique.

Le FNUAP a soutenu de nombreux programmes qui nous rapprochent des buts étroitement liés de la Conférence sur l'environnement et le développement (CNUED), tenue en 1992, et de la CIPD. Ouvrant conjointement avec les gouvernements et autres partenaires, nous avons fait en sorte que la planification nationale reflète les préoccupations relatives à la population et à l'environnement; amélioré les systèmes de données, la recherche et les activités de plaidoyer; et accru la conscience du rôle clef que jouent les femmes dans la gestion de leur environnement local. Nous avons d'autre part prêté notre aide lors de crises écologiques, quand des catastrophes naturelles ont détruit les services de santé en matière de reproduction.

- En 2001, le FNUAP a participé à un certain nombre de réunions préparatoires au Sommet mondial sur le développement durable, afin d'appeler l'attention sur les liens entre population, égalité des sexes, environnement et développement durable, et sur la nécessité de disposer de données statistiques solides pour traiter ces problèmes.
- Un nouveau rapport technique du FNUAP, *Population, Environment et Poverty Linkages : Operational Challenges*, présente un aperçu général de liens complexes et fournit une documentation sur l'appui du FNUAP.
- Le FNUAP a prêté appui en Iran à la publication de matériels de plaidoyer destinés à des ONG sur la planification de la population et la préservation de l'environnement, ainsi qu'à une série de documents du Ministère jordanien de l'environnement présentant les problèmes environnementaux au grand public et aux femmes rurales. •

Aperçu par région, 2001

Le FNUAP soutient la coopération régionale et la mise en commun des connaissances par l'entremise de ses neuf équipes de services techniques basées dans un pays et en prêtant appui aux initiatives régionales.

En Afrique, prévenir la diffusion du VIH/sida est la tâche la plus sérieuse que s'assure la programmation du FNUAP. L'épidémie est ruineuse sur le plan économique et fait tomber rapidement l'espérance de vie, tandis que les taux de mortalité infantile sont en voie d'augmentation. Ce sont aussi des tâches majeures que de s'attaquer à une mortalité maternelle élevée et de fournir aux adolescents des soins de santé en matière de reproduction.

Dans la région arabe, l'inégalité des progrès signifie que certains pays connaissent encore une croissance démographique élevée en raison de taux de fécondité élevés et de populations jeunes – en moyenne, 50 % des habitants sont âgés de moins de 25 ans. La fréquence des grossesses non désirées et l'infériorité du statut des femmes, qui persiste, sont aussi une source de préoccupation.

Dans la vaste région Asie et Pacifique, des progrès sensibles sont évidents en Asie du Sud concernant la réduction de la mortalité des nourrissons, des enfants de moins de cinq ans et des mères, mais l'inégalité des sexes et la pauvreté font pour un grand nombre obstacle au développement. Tandis que les pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est poursuivent leur redressement économique après la crise financière de 1997, leurs programmes sociaux en souffrent encore. Dans les pays insulaires du Pacifique, il reste très difficile d'équilibrer financièrement la prestation des services de santé en matière de reproduction, tâche que compliquent les besoins d'une population jeune.

En Europe centrale et orientale, l'information et les services de santé en matière de reproduction sont souvent de qualité médiocre. Pendant ce temps, entre 1995 et 2001, ces pays et ceux d'Asie centrale ont enregistré l'augmentation la plus rapide au monde des cas d'infection par le VIH. La pauvreté et l'exclusion sociale continuent de marginaliser de nombreux individus.

Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes présentent des cas divers, mais beaucoup accusent des taux élevés de mortalité maternelle aussi bien que de pauvreté et d'exclusion sociale des populations autochtones et des groupes marginalisés. Les Caraïbes occupent le deuxième rang parmi les régions du monde pour le taux de séropositivité.

Améliorer la santé en matière de reproduction



Des femmes assistent à un atelier sur la santé en matière de reproduction à Matsana, bourgade voisine de Matagalpa (Nicaragua). Dans les villages de cette zone, les jeunes filles de moins de 19 ans, et dont certaines n'en ont que 12, groupent un tiers de toutes les naissances.

Photo: FNUAP/Alvaro Serrano

En 2001, le FNUAP a prêté assistance à 141 pays en développement et pays en transition. Étant la plus importante source mondiale d'aide en matière de population, nous agissons au sein de toutes les cultures à divers stades de développement, en portant un intérêt particulier aux groupes de population les plus pauvres et les plus vulnérables et aux pays les moins avancés. Notre mandat de réaliser l'accès universel à la santé en matière de reproduction d'ici 2015 est rempli aux niveaux mondial, national et local avec un grand nombre de partenaires fort précieux.

Planification familiale

L'amélioration de la santé en matière de reproduction implique que l'on soit en mesure d'exercer le droit de

décider en toute liberté et responsabilité du nombre de ses enfants et de l'espacement de leur naissance. La planification familiale a été l'un des grands succès du développement et pourtant, encore aujourd'hui, plus de 350 millions de femmes n'ont pas accès à un choix de méthodes de contraception sûres et efficaces. Au moins 120 millions de femmes voudraient utiliser des méthodes de planification familiale, mais n'ont pas accès à l'information et aux services ou n'obtiennent pas l'appui de leurs maris et communautés. Le FNUAP prêle appui à des programmes non contraignants de planification familiale qui génèrent des familles en meilleure santé et moins nombreuses, donnent aux femmes le moyen de faire des choix et encouragent les hommes à assumer un rôle responsable en tant que partenaires affectueux.

Santé des adolescents en matière de reproduction

Les adolescentes et les jeunes femmes affrontent chaque jour les risques qui résultent de grossesses non désirées, d'avortements pratiqués dans des conditions dangereuses, du VIH/sida et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST), ainsi que des sévices sexuels. La pauvreté et un statut socio-économique inférieur ajoutent au danger.

Pour les adolescents des deux sexes, le FNUAP recommande vivement le droit à l'information et aux services concernant la santé en matière de reproduction. Nous appuyons les programmes qui agissent en liaison étroite avec les jeunes et sollicitent le soutien de leurs parents, enseignants, chefs religieux, communautés et pays.

- La série télévisée « I Need to Know » (J'ai besoin de savoir), que soutient le FNUAP et qui bénéficie d'une large écoute, continue de communiquer aux adolescents du Nigéria des informations sur la santé en matière de reproduction. Les émissions hebdomadaires de 30 minutes qui composent la série, dont la vie de sept lycéens et lycéennes fait le thème central, encouragent la communication entre parents et enfants.
- Dans les Etats arabes, les scouts et éclaireuses sont informés de la santé en matière de reproduction dans le cadre d'un programme conduit par des ONG régionales et nationales et soutenu par le FNUAP. Les animateurs de groupe promeuvent des activités de plaidoyer, d'information et d'éducation sensibles aux problèmes sexospécifiques et à la culture des pays concernés.



Au Bénin, le souverain local et les dirigeants religieux et communautaires ont assisté à une cérémonie destinée à lancer un recueil de chansons sur les avantages de la planification familiale.

Photo: FNUAP/Bénin

- Les jeunes obtiennent l'attention des responsables au Kazakhstan, au Kirghizistan, en Ouzbékistan, au Tadjikistan et au Turkménistan par l'entremise d'activités qui soutiennent leur droit de recevoir une éducation sanitaire et sexuelle.
- Au Nicaragua, plus de 2 500 adolescents ont participé à huit ateliers de formation afin de devenir promoteurs et facilitateurs des activités d'éducation par les compagnons d'âge pour communiquer des informations sur la santé en matière de reproduction et de sexualité, et une documentation a été distribuée à plus de 20 000 jeunes.
- Au Viet Nam, six messages télévisés sont diffusés sur la télévision nationale durant des matchs sportifs très suivis, dans le but d'atteindre un public jeune avec des avis sur la prévention des grossesses non désirées et le VIH/sida, la responsabilité masculine et l'égalité des sexes.

Maternité sans danger

Sauver la vie des femmes en rendant l'accouchement moins dangereux constitue une haute priorité. Selon *Maternal Mortality Update 1998-1999*, publication du FNUAP parue en 2001, plus de 500 000 femmes meurent chaque année des suites de la grossesse et 20 millions souffrent de complications aiguës.

La très grande majorité des décès et des invalidités pourraient être évités si les femmes avaient accès à un traitement de base et à un traitement médical d'urgence durant la grossesse, l'accouchement et le post-par-

tum. Dans les pays en développement, seulement 53 % des femmes enceintes mettent au jour avec l'assistance d'une accoucheuse qualifiée. Et on pourrait réduire la mortalité maternelle de 20 % au moins à la seule condition de répondre au besoin de contraceptifs actuellement non couvert.

- Au Nigéria, le FNUAP a exécuté un projet modèle tendant à rénover et équiper 900 centres de santé primaire et à former 900 sages-femmes à l'art de sauver des vies. Ces activités auront pour effet d'accroître le nombre de naissances assistées par des accoucheuses qualifiées et d'élargir les services de planification familiale.
- Un projet commun du FNUAP et du programme de l'Université Columbia tendant à éviter la mortalité et l'invalidité maternelles (Averting Maternal Death and Disability) a cherché à moderniser les centres de soins obstétricaux, former des agents sanitaires, et améliorer les systèmes d'information sanitaire, ainsi que les communications et transports. L'Inde, le Maroc et le Mozambique ont mis en œuvre des programmes conçus pour améliorer l'accès aux soins obstétricaux d'urgence dans les zones urbaines et rurales. Une évaluation approfondie des besoins de 138 centres de soins de santé a été menée à bien au Nicaragua et une évaluation des services obstétricaux, conduite dans cinq pays d'Afrique occidentale.



Élève d'une école bénéficiant de l'appui du FNUAP à Bibir Bazar (Bangladesh). Dans le cadre de ce projet, les filles reçoivent une éducation gratuite tandis que leurs mères participent à des activités productrices de revenu.

Photo: FNUAP/Don Hinrichsen



Formée par le FNUAP, une “motivatrice de village” indienne dispense des conseils aux femmes comme aux hommes concernant la violence sexiste aussi bien que leurs droits légaux et en matière de reproduction.

Photo: FNUAP/Don Hinrichsen

- En Indonésie, une formation à la transfusion sanguine, dans le but de réduire la mortalité maternelle, a été patronnée par le FNUAP à l'usage de 74 techniciens de laboratoire venus d'hôpitaux, et leur compétence accrue aidera à garantir que les bénéficiaires d'une transfusion reçoivent un sang pur et non infecté.
- La mortalité maternelle a très nettement baissé dans une commune de Bolivie après l'exécution d'un programme de santé en matière de reproduction soutenu par le FNUAP, qui a consisté à former des agents sanitaires, suivre les cas à risque élevé et augmenter le nombre d'aiguillages, et qui a obtenu l'assistance du Gouvernement.
- Au Mali, sept nouveaux centres de santé communautaires et un nouveau service de maternité ont été construits grâce à une collaboration interinstitutions. Des talkies-walkies et des voitures destinées à amener les femmes aux hôpitaux de district améliorent les services obstétricaux.
- Dans l'ensemble du Soudan, une formation a été donnée aux sages-femmes de village, importante initiative du Ministère de la santé conduite avec le soutien du FNUAP. Un matériel de formation a été fourni à de nombreuses écoles de sages-femmes dans les villages, et les coûts d'alimentation et de logement des stagiaires ont été couverts. Au Soudan, peu d'accouchements ont lieu dans les hôpitaux et les sages-femmes de village jouent un rôle clef dans les soins de grossesse, d'accouchement et de post-partum.
- Au Bangladesh, où 96 % des femmes mettent au jour à domicile sans aide qualifiée, le FNUAP a copatronné un séminaire national sur les soins obstétricaux d'urgence.
- Les épouses des présidents de huit pays africains ont participé à Bamako à un forum régional coorganisé par le FNUAP pour Vision 2010, partenariat qui travaille à réduire la mortalité maternelle en Afrique.
- Des enquêtes destinées à définir des indicateurs repères et des données de base sur la santé en matière de reproduction, y compris la santé maternelle, ont été menées en 2001 en Tunisie et en Syrie, tandis qu'une troisième est prévue pour Djibouti dans le cadre du Projet panarabe de santé familiale, qui couvre 16 pays arabes.

Mettre fin à la violence sexuelle

La violence contre les femmes prend de nombreuses formes : fillettes subissant les effets de l'excision génitale, femmes battues durant la grossesse, viols et prostitution forcée. Pour venir à bout du mode de socialisation qui perpétue des comportements aussi inhumains, une stratégie consiste à faire intervenir directement garçons et hommes en tant que partenaires du changement. Le FNUAP encourage à donner aux femmes les moyens de parler ouvertement contre la violence et la discrimination; promeut les lois et politiques conçues pour protéger et punir; promeut aussi la délivrance de conseils aux vic-

La fistule vaginale, menace à la maternité sans danger

La fistule vaginale est une affection négligée qui comporte de graves conséquences physiques et sociales affectant au moins 2 millions de femmes. Elle est le résultat d'un travail prolongé et arrêté, souvent chez de très jeunes femmes qui n'ont pas encore atteint la maturité physique. La déchirure des tissus séparant la paroi vaginale de la vessie ou du rectum entraîne l'incontinence, des infections ou des ulcérations. Les femmes sont souvent ostracisées et abandonnées et, le plus souvent, leurs bébés meurent par suite de l'arrêt du travail.

Luttant contre ce problème, à peu près éliminé dans les pays industrialisés, le FNUAP a lancé une campagne internationale pour prévenir la fistule et améliorer l'accès à une intervention chirurgicale, avec l'aide de deux partenaires importants: un programme de l'Université Columbia (Averting Maternal Death and Disability) et la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique. Une réunion d'experts s'est tenue à Londres en juillet.

Dessin extrait d'un calendrier publié par un projet, au Nigéria, visant à faire mieux connaître la fistule vaginale et d'autres problèmes de santé en matière de reproduction qui affectent les jeunes.

"Une fistule vésico-vaginale. Elle était trop petite et la déchirure s'est produite pendant l'accouchement. Maintenant, elle ne peut plus contrôler l'écoulement des matières ni de l'urine." "Malheur! et le bébé?" "Il est mort. Le col de l'utérus d'Amina était vraiment trop petit."



times et la formation de la police, des juges et des travailleurs sanitaires. Ces mesures et d'autres encore font prendre conscience du fait que la violence sexiste constitue une violation des droits de la personne et une menace à la santé publique.

- En 2001, le Fonds a publié à l'intention des dispensaires un recueil de directives très détaillées, *A Practical Approach to Gender-Based Violence : A Programme Guide for Health Care Providers and Managers*. Les sévices sexuels contre les enfants, la violence familiale, le viol et les agressions sexuelles sont les thèmes majeurs de ce guide.
- Un film sur l'excision génitale féminine a obtenu le prix spécial du FNUAP au dix-septième Festival de cinéma panafricain, qui a eu lieu en février 2001 à Ouagadougou. Le film, dû à Adjaratou Lompo du Burkina Faso, étudie en profondeur l'impact de cette pratique sur une jeune femme qui réussit à changer les attitudes dans son village.
- Pour mieux intégrer les problèmes sexospécifiques à toute la programmation du développement, le FNUAP a mis au point une méthodologie et accueilli en 2001 à Amman un atelier de formation, auquel ont assisté 35 formateurs et responsables locaux venus d'Algérie, du Maroc et du Territoire palestinien occupé.
- Le centre FAMA, ONG nationale marocaine qui vient en aide aux femmes victimes de violences, a reçu des moyens financiers pour dispenser des services de santé en matière de reproduction, informatiser et analyser les données, susciter une prise de conscience et fournir des conseils juridiques.

Approvisionnement garanti des produits

Le FNUAP est dans le secteur public le plus important fournisseur international des produits essentiels concernant la santé en matière de reproduction, dont les préservatifs et autres types de contraceptifs. Cette position de force signifie que nous pouvons les fournir toujours à bas prix aux pays qui en ont besoin. Presque tous les aspects de la santé en matière de reproduction dépendent d'un accès fiable aux produits.

En 2001, avec le financement du Royaume-Uni et des Pays-Bas, le FNUAP a continué d'élargir sa capacité d'aider les pays en développement à éviter toute pénurie dangereuse. Au cours de l'année, 44 demandes urgentes de fournitures ont été satisfaites grâce au Programme mondial de produits de contraception (Global Contraceptive Commodities Programme), fonds autorenouvelable qui aide le FNUAP à maintenir des stocks de produits essentiels assurant une soudure en cas d'urgence.

La première d'une série de réunions régionales destinées à mettre au point la stratégie mondiale d'approvisionnement garanti des produits de santé en matière de reproduction (RHCS) s'est tenue en novembre 2001 à Mombasa (Kenya). RHCS offre le cadre d'un système qui garantit la disponibilité immédiate de l'équipement et des produits – les quantités voulues des produits voulus dans l'état voulu à l'endroit voulu, au moment voulu et au prix voulu.



Un recensement conduit avec l'aide du FNUAP a établi que 43% des Cambodgiens, au nombre de 1,4 million, sont âgés de moins de 15 ans, comme ces adolescentes qui vivent dans la rue.

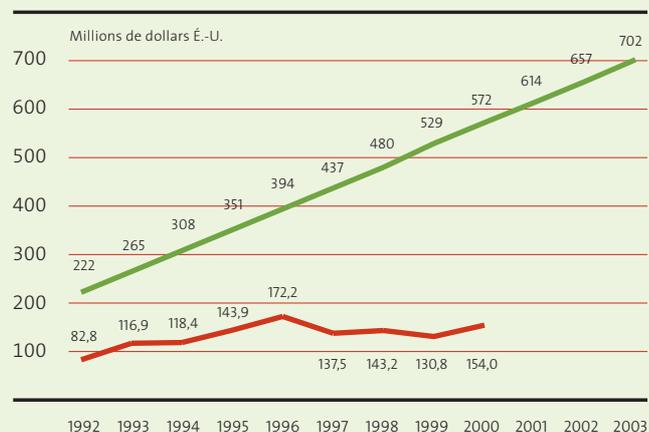
Photo: Hélène Caux

Accès et qualité

Le souci d'améliorer la qualité des soins – et l'accès à ceux-ci – se retrouve dans tous les domaines de notre action. Concernant la planification familiale, des études sont conduites pour déterminer si les méthodes disponibles répondent aux besoins uniques de chaque utilisateur, et la fourniture de contraceptifs est suivie pays par pays. Pour les adolescents, on prend soin de veiller à ce que les services soient accueillants aux jeunes, appropriés à cette classe d'âge, et à ce qu'ils encouragent la participation des jeunes. Pour améliorer sensiblement la qualité des soins, le FNUAP soutient les efforts visant à accroître la prise de conscience par les femmes de leurs droits en matière de reproduction, ainsi que leur capacité d'influer sur les décisions relatives aux services de santé.

- Les zones d'accès difficile dans cinq provinces écartées d'Iran sont au centre d'un projet soutenu par le FNUAP et visant à améliorer la gestion et la qualité des services de santé en matière de reproduction, y compris la planification familiale et la maternité sans danger, ainsi que l'accès à ces services.

Soutien des donateurs à la fourniture de contraceptifs, par comparaison avec le volume estimatif des besoins (1992-2003)



- Coût total estimatif des contraceptifs
- Soutien effectif des donateurs

Les produits concernant la santé en matière de reproduction destinés à la planification familiale et à la prévention du VIH peuvent sauver la vie de millions de personnes dans le monde entier. La demande dépasse de loin l'offre et les coûts augmentent, tandis que le soutien des donateurs est très inférieur aux besoins réels. Chaque million de dollars manquant pour la fourniture de contraceptifs se traduit, approximativement, par les chiffres additionnels de 360 000 grossesses non désirées, 150 000 avortements, 800 décès maternels, 11 000 décès de nourrissons, et 14 000 décès d'enfants de moins de cinq ans.

- En 2001, un projet a été lancé pour améliorer la qualité des soins concernant la santé en matière de reproduction et de sexualité en relevant le niveau de collaboration entre le FNUAP et ses partenaires (internationaux, nationaux ou ONG). Grâce à des ateliers, des études et une formation, des capacités seront mises en place dans les pays suivants : Inde, Kirghizistan, Mauritanie, Népal, Pérou et Tanzanie.
- Les femmes de la tribu autochtone Ngöbe, au Panama, surmontent leur condition marginale grâce à un programme du FNUAP destiné à élargir l'accès aux services de santé en matière de reproduction, à fournir une formation aux agents sanitaires et à élever le niveau de prise de conscience au moyen d'activités conduites dans 32 communautés. •

Intensifier la prévention du VIH/sida



Mpule Kwelagobe, Ambassadrice itinérante du FNUAP, visite une malade du sida au Botswana. L'ex-Miss Univers s'est vue décerner le Prix Jonathan Mann 2001 pour son action, notamment dans le domaine sanitaire et dans celui des droits de la personne. Depuis le Botswana, où les taux de séropositivité sont les plus élevés du monde, Mme Kwelagobe se fait l'avocate hardie de la prévention du VIH/sida parmi les adolescents.

Photo: Mark Edwards/Still Pictures

La session extraordinaire de l'ONU

La session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée en juin 2001 au VIH/sida a constitué une manifestation d'importance majeure. Le FNUAP a établi les documents techniques, prêté appui aux Etats membres et organisé deux tables rondes au niveau ministériel – l'une sur l'égalité des sexes et le VIH/sida et l'autre sur la prévention de l'infection chez les jeunes. Les dirigeants mondiaux ont adopté une Déclaration d'engagement sur le VIH/sida où sont énoncés des objectifs spécifiques : d'ici 2005, réduire l'infection par le VIH de 25 % chez les jeunes dans les pays les plus touchés et, la même année, assurer à 90 % des jeunes un accès à l'information, à l'éducation et aux services nécessaires pour réduire leur vulnérabilité à l'infection par le VIH.

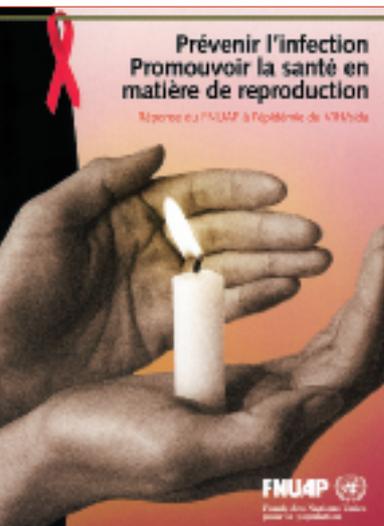
Assumer un rôle dirigeant aux niveaux mondial, régional et national et prêter attention au contexte culturel dans lequel s'opère un changement de comportement, tels ont été en 2001 les actes essentiels par lesquels s'est traduit le souci qui anime le FNUAP de prévenir le VIH. Au nombre des 5 millions d'individus infectés durant l'année, on comptait de nombreux jeunes et femmes enceintes – deux groupes dont le FNUAP se préoccupe en priorité. L'Afrique, avec 75 % des 40 millions de personnes qui dans le monde entier souffrent du VIH/sida, a continué d'enregistrer les taux les plus élevés d'infection, ce qui menace le développement, la cohésion sociale, la stabilité politique, la sécurité alimentaire et l'espérance de vie.

Mesures prises contre le VIH/sida

Le FNUAP est au premier plan des efforts de prévention internationaux, tirant parti de son expérience étendue sur trois décennies des problèmes délicats de sexualité et de culture et s'efforçant d'intégrer la prévention du VIH dans l'ensemble des services de santé en matière de reproduction. Les interventions à court terme consistent notamment à promouvoir un comportement responsable, ce qui englobe l'abstinence, l'utilisation de préservatifs et le report de l'âge auquel devenir sexuellement actif. L'action à plus long terme vise à favoriser un changement durable de comportement en affranchissant les femmes et les filles et en faisant participer les hommes.

Au sein du FNUAP, en 2001, la prévention du VIH/sida est devenue une plus haute priorité que jamais auparavant :

- Le FNUAP a affecté à cette lutte un complément de personnel et a continué de privilégier la programmation de la prévention et la constitution de réseaux par l'entremise de conseillers en matière de VIH/sida dans les équipes multidisciplinaires de services techniques basées dans un pays.
- Le Fonds a continué de travailler en partenariat avec d'autres cogarants du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). En 2001, Thoraya Obaid, Directrice exécutive du FNUAP, a présidé le comité des organisations cogarantes d'ONUSIDA.
- A un sommet de dirigeants africains tenu à Abuja (Nigéria), le FNUAP a demandé un effort de prévention plus déterminé afin d'arrêter la progression du VIH/sida, l'accent portant sur les jeunes et sur l'affranchissement des femmes et des filles.
- Un cadre stratégique pour 2002-2005 a été approuvé par le Conseil d'administration; ce cadre définit une stratégie à la dimension du FNUAP pour sa contribution à la prévention chez les jeunes et les femmes enceintes et pour la programmation des préservatifs.
- Le FNUAP a participé aux mécanismes de coordination nationaux dans plusieurs pays afin d'aider à éta-



Avec des millions de nouveaux cas d'infection par le VIH chaque année – 5 millions en 2001 – le FNUAP appuie une action plus intense pour prévenir la transmission du VIH/sida par voie sexuelle. Le FNUAP a publié une brochure de plaidoyer sur notre approche en matière de prévention, en préparation à la session extraordinaire consacrée par l'ONU au VIH/sida.

blir des propositions de financement qui seront présentées au nouveau Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Education et activités de plaidoyer

Le FNUAP a poursuivi ses activités de plaidoyer afin de garantir que le VIH/sida et toutes les autres priorités dans le domaine de la santé en matière de reproduction, telles qu'énoncées dans le Programme d'action de la CIPD, soient incluses dans toute nouvelle politique de développement social. Les activités de plaidoyer pour la prévention sont désormais mieux centrées, avec des directives révisées qui reflètent les enseignements tirés de l'expérience s'agissant d'introduire un changement de politique, de forger des alliances, de mobiliser des ressources et d'inspirer un comportement moins dangereux.

- Au Togo, les enseignants intègrent des messages sur le VIH/sida et d'autres IST dans les programmes officiels, à la suite de sessions de formation conduites dans le cadre d'un programme qui a également produit un guide de l'enseignant et un livre d'activités pour les étudiants.
- Au Cameroun, pays où la proportion de séropositifs est évaluée à 7 % de la population sexuellement active, *Sandrine vivre positif*, recueil de bandes dessinées produit avec le soutien du FNUAP, suscite une prise de conscience du VIH/sida chez les jeunes.
- Au Burkina Faso, plus de 15 000 jeunes ont participé à une marche durant la Journée mondiale du sida, le 1er décembre 2001, attirant l'attention des décideurs sur leur message de responsabilité individuelle et collective avec une déclaration de la jeunesse.
- Le Réseau latino-américain pour l'adolescence et l'éducation sexuelle a obtenu un appui à l'introduction dans 17 pays de stratégies novatrices d'éducation destinées à prévenir le VIH/sida, les grossesses et les violences sexuelles, ainsi qu'à encourager l'égalité entre les sexes et la participation communautaire.
- Les jeunes russophones d'Estonie ont assisté aux représentations d'une pièce mettant en scène la vie de huit adolescentes et participé après chaque spectacle à des ateliers sur les rôles sexospécifiques, la santé en matière de reproduction et de sexualité et la consommation de drogues.
- En Chine, les enseignants et administrateurs des écoles secondaires de 15 comtés ont participé à des séminaires d'activités de plaidoyer conçues pour susciter une prise de conscience quant à la nécessité d'éduquer les

jeunes concernant la prévention du VIH/sida et d'autres problèmes de santé en matière de reproduction.

- Au Bénin, la prise de conscience du VIH/sida a été accrue grâce à des campagnes d'information à la radio et dans la presse, à des ateliers et centres de jeunesse. La formation dispensée à 85 éducateurs de leurs compagnons d'âge a été centrée sur la prévention du VIH/sida et sur la grossesse.

Adolescents et jeunes

La moitié de tous les nouveaux cas d'infection par le VIH dans le monde frappe des jeunes âgés de 15 à 24 ans, et les filles sont particulièrement exposées. Sachant que s'abstenir d'éduquer les jeunes peut équivaloir à leur infliger une sentence de mort, le FNUAP soutient des programmes très divers qui visent à protéger ce groupe de population vulnérable et à enrôler les jeunes dans une action collective visant à en finir avec l'épidémie.

- Appelant le VIH/sida « la plus grande menace pour notre génération », les jeunes de près de 90 pays ont adopté la Stratégie de Dakar pour l'affranchissement de la jeunesse, prenant la résolution de diriger la croisade contre le VIH/sida et de promouvoir la responsabilité sexuelle – y compris le droit de dire non aux rapports sexuels et d'utiliser des préservatifs s'ils sont sexuellement actifs. La stratégie a été élaborée en août au quatrième Forum mondial de la jeunesse.
- À Vientiane (Laos), un nouveau centre de jeunesse a été ouvert pour offrir des activités sociales, une formation à divers savoir-faire, des conseils, enfin une infor-



L'éducation ouvre des perspectives aux filles, comme ces jeunes étudiantes du Pakistan. Le report de l'âge du mariage et du début de l'activité sexuelle peut les aider à éviter les risques sanitaires liés aux grossesses non désirées et trop précoces, aussi bien que les infections sexuellement transmissibles, dont le VIH/sida.

Photo: Jonette I. Stubbs

mation et des services concernant la santé en matière de reproduction. Des adolescents ont été informés de ce qu'est le VIH/sida, et un réseau d'aiguillage a été constitué avec le Centre national de lutte contre le sida.

- Des équipes d'agents de distribution, formés et vêtus d'un uniforme, sont allés distribuer de porte à porte des brochures, préservatifs et contraceptifs dans le cadre d'une activité d'Ethiopian Aid, ONG qui dispense aux enfants des rues divers services allant de la formation à un emploi aux soins de santé, avec un complet éventail de services de santé en matière de reproduction.

Programmation des préservatifs

Efficaces pour enrayer la transmission du VIH, les préservatifs font l'objet d'une promotion pour leur double rôle dans la prévention des infections sexuellement transmissibles, dont le VIH/sida, et de la grossesse. La programmation des préservatifs revêt de nombreux aspects, à savoir une compréhension des perceptions et des idées erronées qui retentissent sur leur utilisation, la dynamique du changement de comportement dans ses relations avec une culture, la prévision, les achats, la gestion logistique et la garantie de qualité.

- Au Zimbabwe, six confessions chrétiennes ont annoncé lors d'une réunion patronnée par le FNUAP que les préservatifs pouvaient être utilisés entre époux pour prévenir la transmission du virus du sida, ce qui représente un net changement par rapport aux déclarations des années passées selon lesquelles "l'utilisation de préservatifs était un péché". Les églises se sont unies pour coordonner les activités de prévention du VIH, ainsi que la délivrance de conseils et de soins aux personnes atteintes du VIH/sida.
- À Sri Lanka, 55 distributeurs de préservatifs ont été installés sur la voie publique dans le cadre d'un projet, géré par les organisations locales et les forces armées, qui met l'accent sur la responsabilité masculine dans la prévention des grossesses non désirées et des IST, dont le VIH/sida.
- En Albanie et au Kosovo, des techniques de vente subventionnée, éveillant l'attention des jeunes, ont suscité une demande accrue et rendu les préservatifs plus facilement accessibles dans les kiosques, les écoles et les pharmacies.
- A Mutare (Zimbabwe), les clients des bars et les travailleuses de l'industrie du sexe forment le public d'un projet pilote novateur d'éducation par les pairs, dans le cadre duquel des femmes ayant reçu une formation d'éducatrice sanitaire entrent dans les bars et mettent en scène des sketches sur le VIH/sida et d'autres IST, la violence familiale et l'utilisation des préservatifs.

Rôles sexospécifiques et prévention

Le rôle des hommes en tant que partenaires dans la prévention est lié à l'affranchissement des femmes, que leur statut inférieur, le manque de choix et la vulnérabilité à la violence exposent davantage à l'infection par le VIH. Le soutien des hommes aidera aussi à réduire la honte, l'opprobre et le silence qui entourent le VIH/sida. L'épidémie a ajouté une urgence aux efforts en cours pour faire participer les hommes aux activités concernant la santé en matière de reproduction et occupe une place centrale dans les programmes destinés aux forces armées en de nombreux pays.

- Au Paraguay, 15 000 membres des forces armées ont participé à des ateliers sur la santé en matière de reproduction et de sexualité et sur l'égalité des sexes. Avec le soutien du FNUAP, divers services et activités de sensibilisation sont en cours d'intégration aux programmes des académies militaires et au système de santé militaire.

Alliance pour la jeunesse africaine

L'Alliance pour la jeunesse africaine – partenariat entre le FNUAP, le Programme for Appropriate Technology in Health (PATH) et Pathfinder International – a commencé en 2001 à exécuter des programmes concernant, chez les adolescents, la prévention du VIH/sida et la santé en matière de reproduction. Ce projet, financé par la Fondation Bill et Melinda Gates, est actif dans les pays suivants : Botswana, Ghana, Ouganda et Tanzanie.

L'Alliance a agi en étroite liaison avec ses partenaires d'exécution afin d'édifier une capacité technique et leur a fait aborder diverses activités : élaboration de propositions, orientation de programmes, planification de projets, et création de programmes d'enseignement et de matériels de formation. Parmi de nombreuses autres activités, l'Alliance a mené des examens portant sur les connaissances, attitudes et comportements des jeunes; élaboré des stratégies de changement de comportement qui mettent en relief la participation des parents et l'éducation par les compagnons d'âge; et encouragé les approches bienveillantes envers les jeunes en évaluant la qualité des points de prestation de services et en révisant les programmes d'enseignement dans les instituts nationaux de formation. Le projet a également renforcé les réseaux d'activités de plaidoyer, surtout avec les médias.



Au Ghana, un promoteur sanitaire formé par le FNUAP parle devant des chauffeurs de camion et les clients du marché de la planification familiale et des comportements sexuels dangereux qui aggravent le risque de contracter le VIH/sida.

Photo: FNUAP/Ghana

Situations d'urgence: fournir des services



Une famille du Kosovo attend dans un dispensaire. L'appui du FNUAP au redressement du Kosovo, maintenant que le conflit s'est apaisé, porte avant tout sur la restauration des services de santé en matière de reproduction.

Photo: Peter Bussian

Durant un tremblement de terre, une inondation ou un conflit violent, les préoccupations immédiates concernant la santé en matière de reproduction sont les mêmes : accouchement, infections sexuellement transmissibles et violence sexuelle. Quand la catastrophe frappe, la précarité des conditions de vie multiplie les risques. Les complications de la grossesse et de l'accouchement sont une cause majeure de décès et de maladie parmi les femmes réfugiées d'âge procréateur. Depuis 1994, le FNUAP a soutenu dans plus de 50 pays et territoires des projets de santé en matière de reproduction dans des situations d'urgence.

Femmes et enfants représentent plus de 75 % des réfugiés et des personnes déplacées courant des risques du fait de la guerre, famine, persécution ou catastrophe naturelle. Les femmes d'âge procréateur, dont probablement une sur cinq est enceinte, représentent 25 % de ce groupe de population.

En 2001, le FNUAP a soutenu une intervention rapide et efficace pour faire face aux besoins, sur le plan de la santé en matière de reproduction, des réfugiés, des personnes déplacées dans leur propre pays et des autres victimes de crises. Nous avons agi en liaison étroite avec les gouvernements, d'autres institutions des Nations Unies et des ONG pour venir en aide par une action humanitaire à des personnes soudain privées des soins indispensables. Le premier pas a souvent consisté à évaluer rapidement les besoins, avant de procéder à une recherche et à une analyse des données pour garantir que les besoins élémentaires seraient couverts.

Équipement et fournitures

En 2001, le FNUAP a expédié 44 cargaisons d'équipement et de fournitures d'urgence à destination de 24 pays et territoires. Les trousseaux d'accouchement propre, par exemple, ont aidé les mères à mettre au jour sans danger, dans les situations d'urgence, grâce à la fourniture de savon, de feuilles de plastique, de lames de rasoir, de ficelle et de gants. Les trousseaux préemballés sont préparés à l'avance pour faire face à de nombreux besoins : accouchement sans danger, préservatifs pour prévenir la transmission du VIH et les grossesses non désirées, prise en charge des viols, prévention et traitement des IST, soins après les fausses couches et les avortements pratiqués dans des conditions dangereuses, césariennes et transfusions de sang. Ces fournitures aident à assurer l'ensemble minimum de services initiaux, mis au point par le Groupe de travail interorganisations sur la santé en matière de reproduction des femmes vivant en situation de réfugiées, dont le FNUAP est membre fondateur.

- Au début de 2001, trois tremblements de terre ont tué ou blessé des milliers de personnes en El Salvador et endommagé ou détruit presque tous les hôpitaux. Le FNUAP a réagi immédiatement, procédant à une rapide évaluation des besoins après le premier séisme

et envoyant dans un délai de quelques jours des fournitures d'urgence et de l'équipement.

- Dans l'état de Gujarat (Inde), le FNUAP a envoyé des fournitures et un personnel d'urgence, prêté appui à 12 dispensaires mobiles, donné des conseils et recentré les programmes en cours afin d'aider les femmes enceintes et les nourrissons victimes d'un séisme de grande ampleur.
- Au Kosovo, des projets jadis centrés sur la livraison urgente d'équipement et de fournitures sont passés au stade de la reconstruction, oeuvrant au développement à long terme d'un système de soins de santé sur la base d'une recherche démographique.

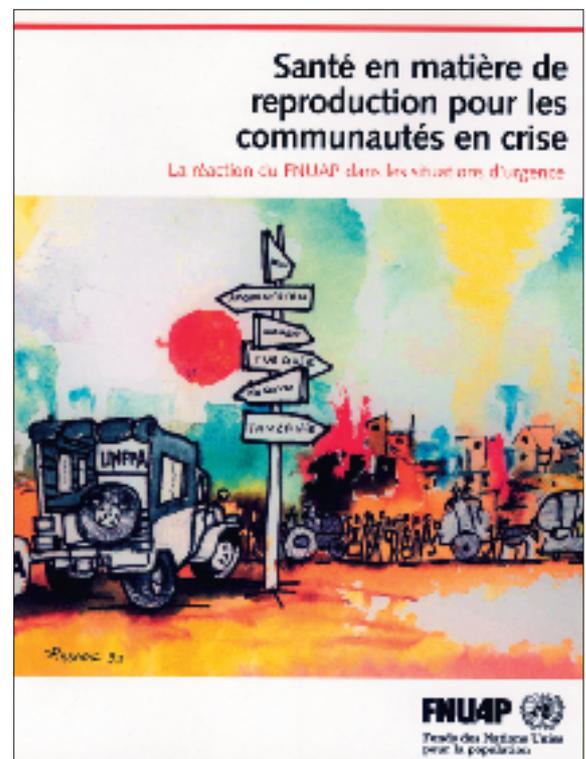
Formation et éducation

De nombreux groupes affrontant une crise ont besoin de posséder certaines compétences et informations : agents sanitaires non préparés à l'arrivée massive de réfugiés, forces armées exposées au VIH, jeunes traumatisés par la violence ou des événements catastrophiques qui s'engagent dans des comportements à risque élevé. Le FNUAP prête appui à diverses activités : formation destinée à renforcer la capacité, délivrance de conseils, et éducation sexuelle pour aider la population à affronter un risque accru.



Après les dommages causés par trois séismes aux installations sanitaires d'El Salvador, le FNUAP a réagi en expédiant un équipement et des fournitures d'urgence. Des soldats ont aidé à transporter le matériel d'assistance, qui comprenait des trousseaux pour accouchement propre.

Photo: FNUAP/Lydia Leon



Une brochure de plaidoyer, intitulée *Santé en matière de reproduction pour les communautés en crise: La réaction du FNUAP dans les situations d'urgence*, a été publiée en 2001 pour faire prendre conscience aux donateurs et aux partenaires de la nécessité de protéger la santé en matière de reproduction dans les moments de crise.

- Environ 90 agents d'opérations de secours ou professionnels de la santé venus de plus de 30 pays ont reçu une formation dans la cadre d'un projet soutenu par le FNUAP et destiné à fournir des services de santé en matière de reproduction dans les situations d'urgence.
- Au Libéria, un projet de formation a délivré un diplôme de fin d'études à 212 étudiants en démographie et à 61 en statistique. Des enquêtes et un nouveau recensement fournissent au Gouvernement les premières données démographiques et sanitaires d'importance majeure après la fin d'une guerre civile longue de dix ans, qui provoqua des déplacements de population massifs.
- En Bosnie-Herzégovine, plus de 4 500 jeunes ont reçu des informations concernant la santé en matière de reproduction et les préservatifs grâce à un projet d'éducation par les compagnons d'âge, qui s'est achevé en 2001 dans le contexte difficile d'une société multiethnique et multireligieuse sortant d'un conflit.



L'assistance d'urgence du FNUAP à l'Afghanistan a aidé des mères comme celle-ci à mettre au jour sans danger.

Photo: FNUAP/William A. Ryan

L'aide à l'Afghanistan

En septembre 2001, le FNUAP a lancé l'opération humanitaire la plus vaste qu'il ait jamais entreprise, quand des centaines de milliers d'Afghans ont fui leur domicile pour échapper au conflit armé. La première des priorités était de venir en aide aux milliers de femmes enceintes qui figuraient parmi les personnes déplacées et les réfugiés. Le FNUAP avait placé d'avance des fournitures de secours d'urgence dans les pays limitrophes, tant à l'intention des réfugiés que pour être distribuées dans le pays même quand les conditions le permettraient. Le soutien initial du FNUAP a porté sur les points suivants : fournitures pour accouchement propre, aide aux hôpitaux de la zone frontalière recevant des malades qui leur étaient envoyées en raison de complications de la grossesse et de l'accouchement, délivrance de conseils aux victimes de traumatismes.

La tâche ayant changé de nature et comme il s'agit désormais de rebâtir l'Afghanistan, le FNUAP évalue les centres de soins de santé maternelle et infantile, dispense formation et équipement aux maternités, dans le cadre d'un plan à plus long terme de reconstruction et redressement. Le Fonds recommande d'autre part que les femmes afghanes participent à la planification et à la prestation des services. Même avant la crise, la mortalité maternelle et infantile était en Afghanistan parmi les plus élevées du monde et, depuis 1998, le FNUAP a prêté son appui aux ONG qui s'efforcent d'améliorer la santé en matière de reproduction dans le pays.

Activités de plaidoyer et prise de conscience

Trop souvent négligés dans la hâte de dispenser des secours, l'information et les services de santé en matière de reproduction sont nécessaires dès le début d'une crise. Le FNUAP fait prendre conscience de l'importance d'intégrer la santé en matière de reproduction aux actions humanitaires. Nous travaillons en liaison étroite avec de nombreux partenaires, en nous efforçant de multiplier l'effet de ressources limitées de manière à mettre en place les services auxquels ont droit des populations vulnérables. En novembre, le FNUAP a organisé à Bratislava une réunion pour débattre de l'impact d'un conflit sur les femmes et les filles. Près de 50 participants y ont assisté - représentants de gouvernements, d'institutions des Nations Unies, et d'ONG; ils ont convenu que les activités en faveur des réfugiés et de consolidation de la paix devaient faire une place à la santé en matière de reproduction et lutter contre la violence sexuelle. ●

Partenariats et collecte de fonds



Les partenariats du FNUAP et ses activités de collecte de fonds aident à assurer la santé et le bien-être de la population, par exemple de ces femmes de Sierra Leone, assises dans la salle d'attente d'un dispensaire de planification familiale qui bénéficie de l'appui du FNUAP.

Photo: Tuen Voenn

Les partenariats offrent la forme d'appui la plus importante pour atteindre des objectifs communs. Le FNUAP a créé un réseau solide et diversifié de partenaires au long des années, recrutés parmi les gouvernements, les ONG, les institutions des Nations Unies, le secteur privé et les particuliers. Alliances et coalitions, du niveau mondial au niveau local, représentent le meilleur espoir d'affronter les défis liés à la pauvreté, à l'exclusion et à la mauvaise santé – des défis tels que la mortalité maternelle, où le monde a reconnu une priorité absolue. Réseaux et partenariats de nombreux types se sont développés depuis la Conférence internationale sur la population et le développement, nous donnant les effectifs nécessaires pour atteindre nos buts.

Un intérêt exceptionnel pour la santé en matière de reproduction s'est affirmé en 2001 quand la Fondation pour les Nations Unies a donné près de 10 millions de dollars aux projets du FNUAP et que d'autres donateurs y ont ajouté 3,8 millions de dollars pour les mêmes projets.

Les gouvernements

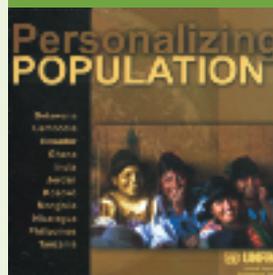
Le Gouvernement néerlandais a été le premier donateur du FNUAP en 2001, avec une contribution de près de 75 millions de dollars. Le nombre de donateurs a atteint 120 pays en 2001, ce qui double presque en trois ans le

chiffre de 69 pays atteint en 1999. Cette augmentation est due presque entièrement à des pays bénéficiaires de programmes. Plus que jamais, les pays servis par le FNUAP témoignent de leur appui à la santé en matière de reproduction en faisant des annonces de contributions.

Les ONG

De solides partenariats avec les ONG multiplient l'impact de notre mission. Des groupes locaux exécutent les projets soutenus par le FNUAP au niveau communautaire, tandis que les partenaires internationaux collectent des fonds et accroissent au niveau mondial la prise de conscience des problèmes de santé en matière de reproduction. Avec la Fédération internationale pour la planification familiale (FIPF), le FNUAP favorise le développement d'ONG qui s'occupent des jeunes en Europe orientale et en Asie centrale. En juin 2001, le FNUAP et Rotary International ont signé un mémorandum de coopération en vue de travailler ensemble aux problèmes de population et de santé en matière de reproduction. Les progrès se sont poursuivis sur l'Initiative pour la santé en matière de reproduction en Asie, conduite par la Commission européenne/le FNUAP, y compris le lancement d'une nouvelle base de données sur les activités d'information, éducation et communication menées dans le cadre des projets de l'Initiative dans sept pays.

En avril, le FNUAP a lancé l'opération "Améliorer la qualité des soins de santé en matière de reproduction et de sexualité", étendue sur de nombreuses années grâce à un financement de plus de 3 millions de dollars dû à la Fondation pour les Nations Unies. L'opération est menée en coopération avec l'Organisation internationale



Personalizing Population, qui a pris fin en 2001, était une activité de plaidoyer multimédia menée dans 11 pays pour diriger l'attention des médias sur les problèmes de population en général et sur l'activité du FNUAP en particulier. Le projet a prêté appui à 11 voyages de représentants de médias et à la production de quatre films pour télévision; à 10 vidéos spéciaux du FNUAP; à plus de 100 heures de tournage de vidéo sur le terrain; à 200 photographes professionnels et à de nombreux reportages dans les revues et journaux et à la radio.



Le Dr. Nafis Sadik, ancienne Directrice exécutive du FNUAP, reçoit en juin des mains de Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, le Prix des Nations Unies en matière de population. L'Organisation japonaise pour la coopération internationale en matière de planification familiale (JOICFP) a aussi reçu le Prix, qui honore des individus ou des groupes auxquels on doit des contributions exceptionnelles s'agissant de faire prendre mieux conscience des problèmes de population et d'y apporter des solutions.

Photo: FNUAP/Ephrem Cruz

du Travail (OIT), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et des partenaires au niveau mondial dont Population Council, Engender Health, Marie Stopes International, l'Association internationale de la mutualité, FIPF et PHRplus. Des ONG locales et des associations féminines deviendront partenaires durant le processus de planification au niveau national.

Les institutions des Nations Unies

La collaboration avec d'autres organismes du système des Nations Unies a continué de s'intensifier en 2001. Nous avons travaillé avec diverses institutions des Nations Unies et des ministères nationaux pour appliquer la nouvelle « approche sectorielle », élaborée en tant que mécanisme de réforme du secteur sanitaire afin de mieux coordonner les partenariats en matière de santé et de développement. En tant que cogarant d'ONUSIDA, nous nous sommes félicités de la création en 2001, faisant suite à une demande de Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, qui a recueilli des contributions de gouvernements, de particuliers, de sociétés et de fondations.

Avec la Banque mondiale, le FNUAP a fait progresser la santé en matière de reproduction grâce à un programme de recherche et de formation et à des ateliers sur la réforme du secteur sanitaire et l'édification de partenariats efficaces. Avec l'OMS, ONUSIDA, l'UNICEF, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et la Banque mondiale, nous avons publié un rapport faisant mention de succès remarquables dans 20 pays pour montrer que les objec-

tifs mondiaux peuvent être atteints – concernant la réduction de la mortalité maternelle, le VIH/sida et d'autres maladies liées à la pauvreté.

Les fondations

De plus en plus, le FNUAP forge des liens avec des fondations, entreprises commerciales et organisations du secteur privé. La Fondation pour les Nations Unies, créée en 1998 par le grand chef d'entreprise américain Ted Turner, a versé au FNUAP un montant total de près de 50 millions de dollars en faveur de 44 projets en cours. En 2001, la Fondation a approuvé un décaissement de 9,6 millions de dollars pour les projets soutenus par le FNUAP. Ce montant comprend un projet de 3,5 millions de dollars exécuté au Mexique pour renforcer la capacité des communautés d'améliorer la santé et les droits des jeunes femmes en matière de reproduction et de sexualité, et plus de 5 millions de dollars pour faciliter la transition vers un FNUAP plus fort. Cette transition a aussi reçu l'appui de la Fondation Packard, de la Fondation Hewlett, de la Fondation Bill et Melinda Gates, de la Fondation MacArthur et de la Fondation Ford. La Fondation Gates a aussi continué de soutenir un programme de lutte contre le VIH/sida en Afrique étendu sur quatre ans.

La collaboration des universités

Des centaines d'universités du monde entier ont collaboré avec le FNUAP, conduisant des recherches, analysant des données, facilitant la formation et élaborant des programmes universitaires pour édifier une capacité nationale en matière de population et de développement. En 2001, le FNUAP s'est associé à un programme de l'Université Columbia, « Averting Maternal Death and Disability », et à la Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique afin de conduire une campagne internationale pour la prévention et le traitement de la fistule vaginale. Un projet de mise au point de matériaux

U.S. Committee for the UN Population Fund

Le *U.S. Committee for the UN Population Fund* soutient l'activité du FNUAP par divers moyens : éducation, activités de plaidoyer et collecte de fonds. L'un des principaux objectifs est de consolider l'engagement des Etats-Unis sur les plans politique et financier en faveur de la planification familiale, des droits en matière de reproduction, de l'égalité des sexes et de l'affranchissement des femmes, cela au niveau international. En 2001, plus de 1,5 million de dollars ont été collectés aux Etats-Unis auprès de particuliers et de fondations pour les programmes soutenus par le FNUAP, dont les secours humanitaires en Afghanistan. Dans le cadre de ses activités de plaidoyer, le Comité dispose d'un bureau de contact et d'un site Web (www.uscommittee.org) et a continué d'organiser des voyages de prise de conscience sur les sites de projet, menant cette année des journalistes au Botswana et des membres du Congrès au Maroc.



L'Indienne Lara Dutta, Miss Univers 2000, s'est entretenue avec des jeunes lors de visites dans des dispensaires et sur le lieu d'un projet destiné à enseigner aux adolescents comment prévenir le VIH/sida. Elle a été l'une de plusieurs célébrités nommées en 2001 Ambassadeur/ Ambassadrice itinérant(e) du FNUAP. Il faut aussi y ajouter les noms, cette année, de l'actrice française Elsa Zylberstein, qui a visité au Mali et au Sénégal des groupes de femmes et des centres de santé, et du Cambodgien Chea Samnang, médecin et vedette de télévision, qui a pris la parole sur le rôle des hommes s'agissant de mettre fin à la violence contre les femmes et a parlé du VIH/sida avec une centaine d'adolescents dans un camp de jeunesse organisé par des ONG.

Photo: FNUAP/Don Hinrichsen

de formation du personnel sur la programmation du VIH/sida a été lancé avec l'Institut de recherche démographique et social de l'Université Mahidol (Bangkok). Au Soudan, l'Université de Gezira a fondé un Centre spécial d'études sur la population avec l'assistance du FNUAP, et un programme de formation aux sexes spécifiques a été entrepris par l'Université féminine Ahfad.

Le soutien du secteur privé

Le soutien croissant du secteur privé aide à faire progresser la santé en matière de reproduction dans de nombreux pays. Fabricants d'articles manufacturés, entrepreneurs, fournisseurs, etc., jouent des rôles importants dans l'approvisionnement garanti des produits concernant la santé en matière de reproduction – faisant en sorte que les préservatifs et autres types de contraceptifs répondent aux besoins de chaque individu, au moment voulu et à l'endroit voulu. Le FNUAP sert d'intermédiaire pour la conclusion d'accords entre les gouvernements et le secteur privé afin de garantir un approvisionnement régulier et fiable de contraceptifs de qualité. De nombreux partenaires contribuent aux projets soutenus par le FNUAP. En Angola, des contributions de Chevron ont

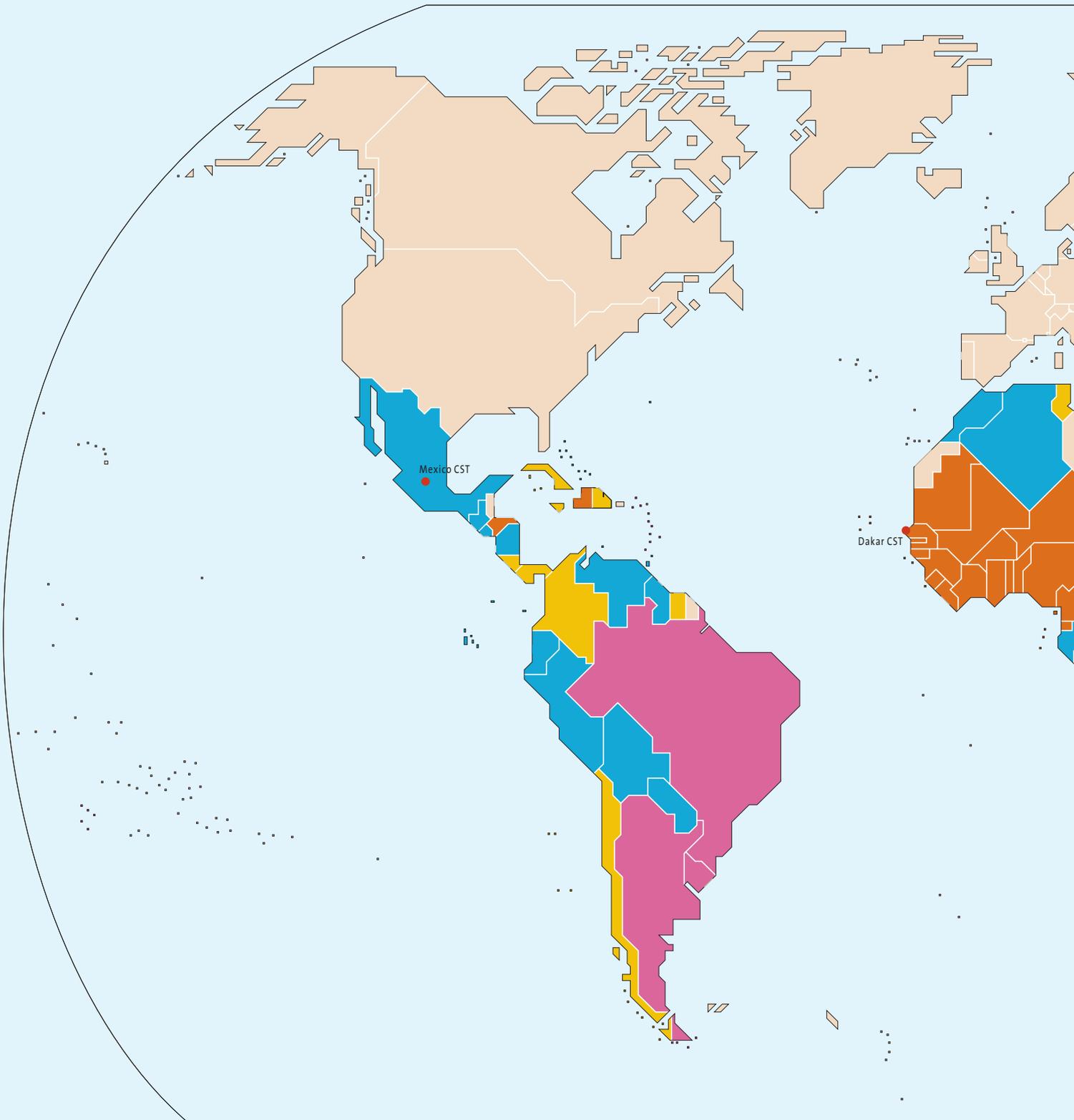
aidé à fournir aux femmes victimes de la guerre des services de santé en matière de reproduction. Dans la province de Khuzistan, en Iran, Shell a versé des fonds pour un projet d'alphabétisation et d'acquisition de savoir-faire avec un élément de microcrédit à l'intention des femmes et des filles.

Des célébrités qui soutiennent le FNUAP

Les Ambassadeurs itinérants du FNUAP tirent parti de leur célébrité pour attirer l'attention sur les besoins des pays en développement concernant les soins de santé en matière de reproduction. En se rendant sur le site des programmes soutenus par le FNUAP et en les faisant connaître, ils suscitent l'attention si nécessaire des médias et du public. Beaucoup servent aussi de porte-parole pour la campagne Face à Face, qui de concert avec le FNUAP et les ONG partenaires éveille une prise de conscience et obtient un soutien financier en faveur des droits des femmes, notamment l'accès aux soins de santé en matière de reproduction et aux services de planification familiale. Face à Face atteint une large audience grâce aux médias et aux arts, dans la conviction qu'un public informé fera davantage pour aider.

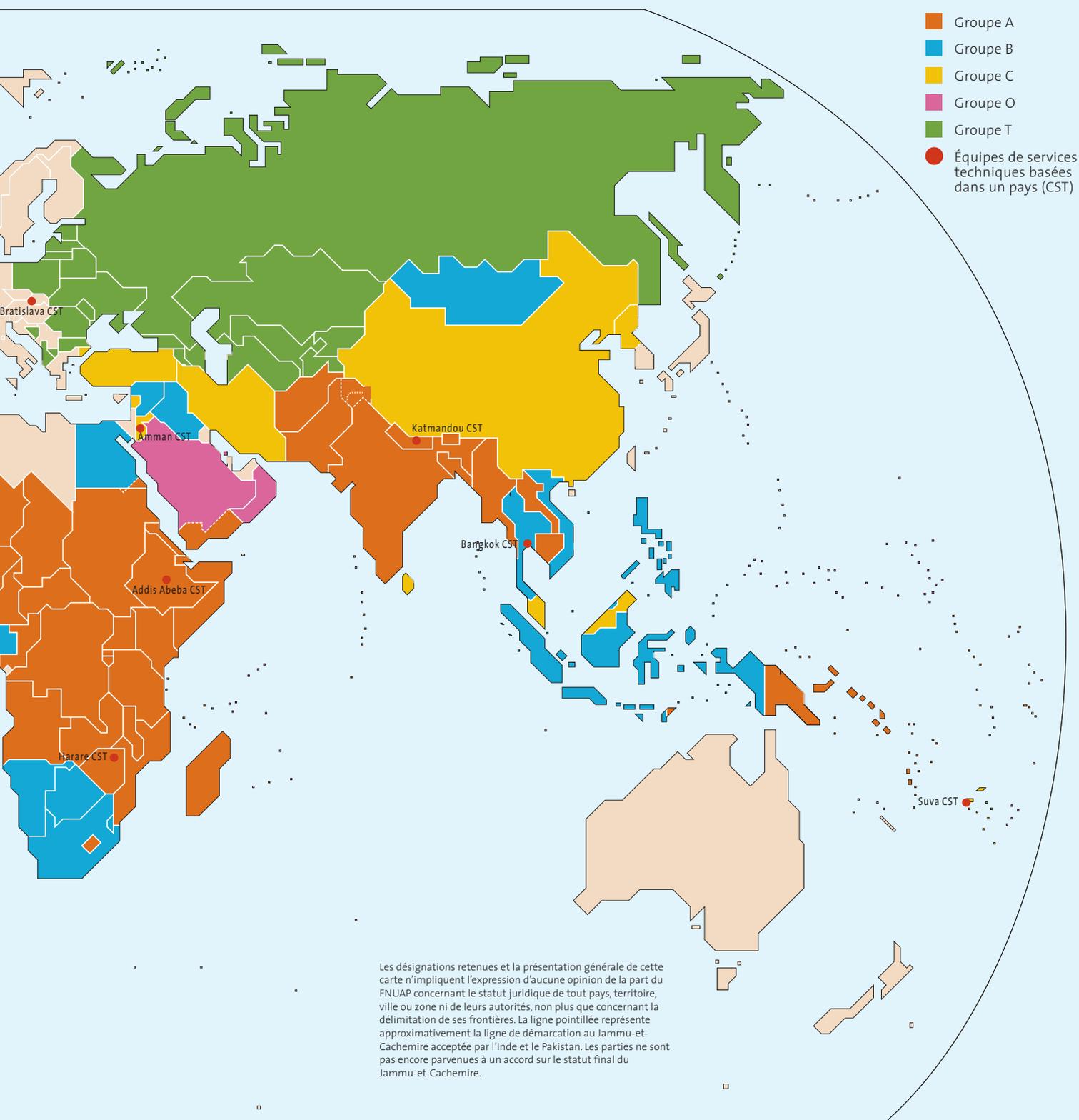
- Lupita Jones, ex-Miss Univers, a remis un matériel de fabrication de confiserie aux femmes pauvres de l'état d'Hidalgo (Mexique) pour les aider à s'assurer un revenu. Elle a fait appel à des sociétés privées et au Gouvernement, qui a donné le terrain nécessaire à la construction d'une cuisine industrielle.
- Goedele Liekens, personnalité populaire de la télévision belge, a produit un documentaire émouvant sur les difficultés que rencontre au Botswana une mère séropositive à élever ses deux fillettes également contaminées par le virus.
- Catarina Furtado, actrice portugaise de la scène et de l'écran, a fait don d'ordinateurs à un centre de conseils aux jeunes et a parlé de ses expériences lors d'une réunion d'ONG européennes après une visite au Mozambique, où elle fut témoin de l'impact des grossesses d'adolescentes, du VIH/sida et du manque d'équipement et de fournitures.
- Shabana Azmi, membre du Parlement indien et grande vedette de l'écran, a vivement invité dirigeants influents et célébrités à centrer l'attention et les ressources sur le VIH/sida quand elle a pris la parole devant le sixième Congrès international du sida dans l'Asie et le Pacifique, tenu en octobre 2001 à Melbourne (Australie).
- Lors d'un séjour au Pérou en juin, le Dr. Bertrand Piccard, Ambassadeur itinérant du FNUAP pour la Suisse et bien connu pour avoir fait le tour du monde en ballon, a dit aux journalistes que les hommes doivent promouvoir l'égalité des sexes dans l'intérêt des femmes et des filles. Il a aussi tiré parti de ses vols en ballon pour faire largement connaître des problèmes tels que les droits en matière de reproduction et d'autres causes sociales et humanitaires.
- Les Ambassadrices itinérantes Lara Dutta, Wendy Fitzwilliam et Mpule Kwelagobe se sont adressées à une table ronde sur le VIH/sida durant le Forum mondial de la jeunesse, qui s'est tenu en août à Dakar. ●

Présence du FNUAP dans le monde



Le FNUAP fournit une assistance en matière de population aux pays en fonction de leur population, de leur produit national brut, et des progrès réalisés vers les objectifs internationaux fixés à la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) et à CIPD+5. Les pays se divisent en cinq catégories. Les pays du groupe A, qui comprennent tous les pays les moins avancés, sont ceux qui ont le plus besoin d'assistance. Les

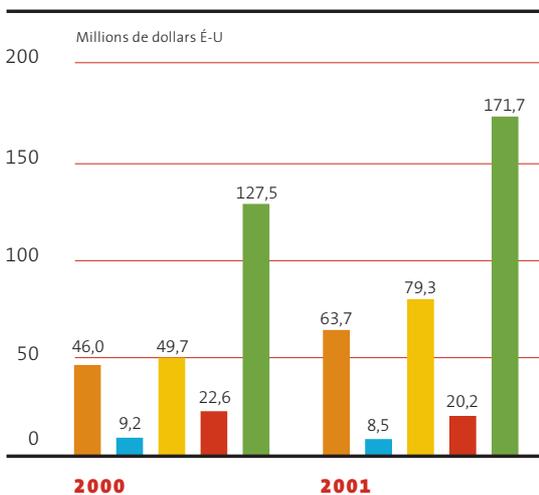
En 2001, le FNUAP a été actif dans 141 pays, zones et territoires par l'intermédiaire de neuf équipes de services techniques basées dans un pays et de 112 bureaux de pays.



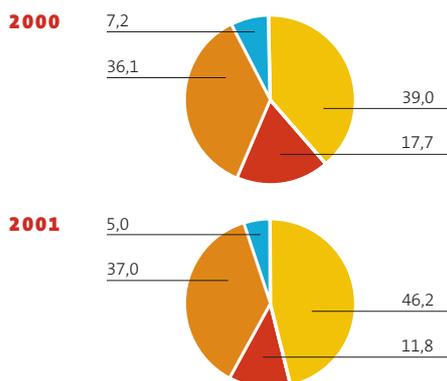
pays du groupe B viennent sur ce plan immédiatement après ceux du groupe A. Les pays du groupe C sont ceux qui ont réalisé les plus grands progrès et ont donc le moins besoin de financement. Les deux autres catégories sont les pays du groupe T, pays en transition, et les pays du groupe O, à classer sous la rubrique "Autres pays".

Ressources et gestion

Assistance du FNUAP par agent d'exécution



En pourcentage du montant total du programme



Note: Toutes les données pour 2001 sont provisoires.

- Projets exécutés par les gouvernements
- Organismes des Nations Unies
- FNUAP*
- Organisations non gouvernementales
- Total

* Comprend l'assistance aux achats faits au bénéfice des projets des gouvernements : leur montant s'est élevé à 14,7 millions de dollars en 2000 et à 14,6 millions de dollars en 2001.

Le FNUAP est la plus importante source d'assistance en matière de population financée par la communauté internationale; il gère directement un quart de l'assistance mondiale aux pays en développement dans ce domaine. Pour être une force efficace au service du développement, le FNUAP a besoin d'une base de ressources prévisible et assurée. Les pénuries de fonds et les changements soudains dans le niveau de financement bouleversent les programmes et ruinent partenariats et engagements.

Financé entièrement par des contributions volontaires, le FNUAP compte sur le soutien de deux sources premières : d'une part, gouvernements et organisations intergouvernementales; d'autre part, groupes du secteur privé et particuliers.

Les revenus

Le revenu total (chiffre provisoire) pour 2001 a été de 396,4 millions de dollars, contre 367,4 millions de dollars pour 2000.

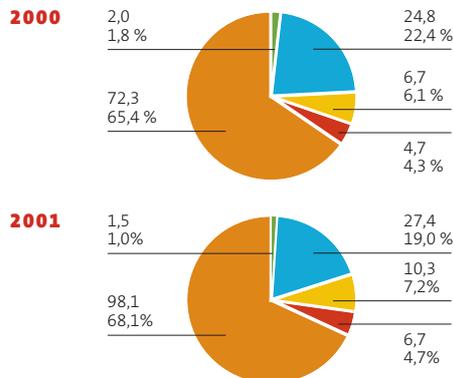
Le revenu ordinaire (chiffre provisoire) a été de 268,7 millions de dollars, soit une augmentation de 1,8 % sur le revenu ordinaire de 264 millions de dollars en 2000. Ce chiffre comprend 258,3 millions de dollars en contributions volontaires provenant des pays donateurs, une contribution privée de Mars Trust, de 9,7 millions de dollars représentant les intérêts recouvrables, et d'autres contributions d'un montant de 0,6 million de dollars. Les ressources ordinaires alimentent l'essentiel de nos activités, soutenant en permanence les programmes de pays du FNUAP dans les pays en développement, avant tout par les annonces de contributions des gouvernements. Elles servent aussi à appuyer et gérer les programmes et à administrer l'organisation.

Les contributions diverses (chiffre provisoire) se sont élevées au total de 123,5 millions de dollars, soit une augmentation de 19 % par rapport aux "autres revenus" de 103,4 millions de dollars en 2000. En y ajoutant l'intérêt recouvrable de 4,1 millions de dollars et des revenus divers de 0,2 million de dollars, le revenu total provenant de ressources diverses s'est élevé en 2001 à 127,8 millions de dollars. Ces ressources diverses sont affectées à des activités spécifiques, et les contributions ont augmenté ces dernières années. Le revenu des ressources diverses comprend les fonds d'affectation spéciale, les accords de participation aux coûts, et d'autres fonds provenant de contributions conditionnelles.

Les dépenses

Les dépenses au titre des projets ont atteint en 2001 le chiffre total de 171,7 millions de dollars, contre 127,5 millions de dollars en 2000. Ce chiffre comprend 144,0 millions de dollars pour les programmes de pays en

Activités par groupe de pays



Dépenses (en millions de dollars É.-U.)

Note: Toutes les données pour 2001 sont provisoires

- Groupe A
- Groupe B
- Groupe C
- Économies en transition
- Autres pays

Comprend l'assistance aux achats faits au bénéfice des projets des gouvernements: leur montant s'est élevé à 14,7 millions de dollars en 2000 et à 14,6 millions de dollars en 2001.

2001, contre 110,5 millions de dollars en 2000; et 27,7 millions de dollars pour les programmes multinationaux (régionaux et interrégionaux), contre 17 millions de dollars en 2000. Les services d'appui technique ont représenté 17,7 millions de dollars; et les services d'appui administratif et opérationnel (AOS), 5 millions de dollars. Sur le montant total des dépenses, le FNUAP a affecté 119,2 millions de dollars à l'aide à la santé en matière de reproduction et à la planification familiale; 34,2 millions de dollars aux stratégies de population et développement; 16 millions de dollars, aux activités de plaidoyer; et 2,3 millions de dollars, à l'assistance multisectorielle. Ces dépenses ont été autorisées par la Directrice exécutive pour donner suite aux recommandations approuvées par le Conseil d'administration concernant l'assistance aux programmes.

Les dépenses par région

En 2001, le FNUAP a prêté appui à 141 pays en développement et pays en transition : 45 dans l'Afrique subsaharienne, 39 dans les Etats arabes et l'Europe orientale, 33 dans l'Asie et le Pacifique, et 24 en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'Afrique subsaharienne a reçu le pourcentage le plus élevé de l'assistance du FNUAP (57 millions de dollars), suivie par l'Asie et le Pacifique (55,9 millions de dollars), les Etats arabes et l'Europe (22,6 millions de dollars) et l'Amérique latine et les Caraïbes (16,9 millions de dollars). L'assistance fournie aux niveaux interrégional et mondial s'est élevée à 19,3 millions de dollars.

La transition

Réagissant à l'évolution de l'environnement dans lequel le FNUAP exerce son activité, la nouvelle Directrice exécutive a lancé en 2001 une opération "transition" au sein du Fonds. Le but en est de renforcer le rôle dirigeant du FNUAP dans la réalisation des objectifs de la CIPD et de la Déclaration du Millénaire.

Les activités de transition ont compris une évaluation des besoins sur le terrain et la création de six groupes de travail centrés sur des domaines clef : définir une orientation stratégique claire sur les moyens d'accroître l'impact de la mise en œuvre du Programme d'action de la CIPD; fournir aux agents de terrain un soutien plus efficace; investir dans le personnel du FNUAP en renforçant la gestion et la formation des ressources humaines; améliorer le partage des connaissances et les communications au sein du FNUAP et avec les partenaires; et accroître la visibilité du FNUAP et de ses réalisations.

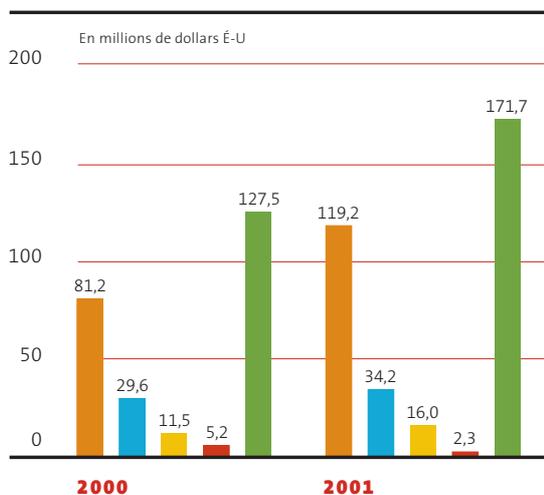
Les résultats stratégiques et opérationnels de cette transition guident les changements qui auront lieu tout au long de l'année prochaine. Par exemple, le Fonds donnera forme définitive à une nouvelle stratégie des ressources en matière de développement humain centrée sur la formation et l'apprentissage, renforcera les connexions sur le terrain afin de promouvoir le partage des connaissances, et continuera de rationaliser les systèmes administratifs et financiers en vue d'un suivi plus simple. En outre, une nouvelle identité organisationnelle du FNUAP sera lancée. Des orientations stratégiques plus claires dans les domaines d'action dont le FNUAP a reçu mandat sous-tendront ces changements, tandis qu'une capacité et des mécanismes institutionnels plus robustes permettront de prévoir les nouveaux problèmes et défis

Le FNUAP d'un coup d'œil en 2001

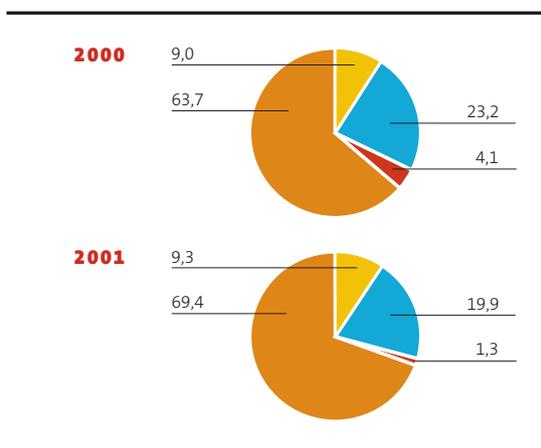
Le FNUAP conduit ses activités par l'entremise de son siège, à New York, et de ses bureaux régionaux et extérieurs dans le monde entier. Le FNUAP a aussi un bureau à Genève et un service de fournitures à Amsterdam.

- Nombre de bureaux de pays: 112
- Nombre d'équipes de services techniques basées dans un pays: 9
- Pourcentage des postes situés hors siège: 76%
- Nombre de postes dans le monde entier: 1 020

Assistance du FNUAP par grand domaine d'activité



En pourcentage du montant total du programme



Note: Toutes les données pour 2001 sont provisoires

- Santé en matière de reproduction/Planification familiale
- Stratégies en matière de population et de développement
- Activités promotionnelles
- Multisectoriel
- Total

et d'opérer les ajustements nécessaires dans leur perspective, ainsi que de planifier et de gérer plus efficacement nos ressources.

Les ressources humaines

Le FNUAP a assemblé neuf équipes de conseillers-experts au niveau régional. Les bureaux des équipes de services techniques ont pour siège les villes suivantes : Addis Abeba, Amman, Bangkok, Bratislava, Dakar, Harare, Katmandou, Mexico et Suva. Elles fournissent un soutien spécialisé dans les domaines ci-après : santé en matière de reproduction et de sexualité, VIH/sida, logistique et gestion des produits concernant la santé en

matière de reproduction, égalité des sexes, activités de plaidoyer et autres disciplines techniques.

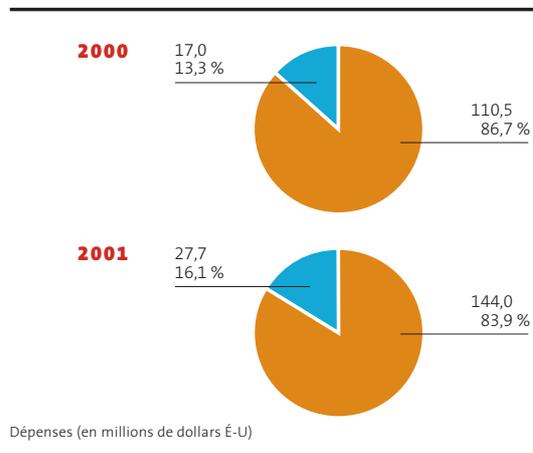
Le FNUAP a un personnel de 1020 membres répartis dans le monde entier qui occupent des postes budgétaires approuvés; les femmes représentent 50 % des fonctionnaires dans la classe des administrateurs. En 2001, les membres du personnel ont participé à un certain nombre d'activités de formation et d'apprentissage. Parmi les principales, il faut signaler un atelier sur la santé en matière de reproduction et la réforme du secteur sanitaire, organisé conjointement avec l'Institut de la Banque mondiale; un atelier à Kuala Lumpur (Malaisie), qui a porté sur la collecte de fonds, les activités de plaidoyer avancées et les communications; et des ateliers de gestion des programmes à Amman et Mexico, qui ont porté sur la gestion axée sur les résultats, le cadre de financement pluriannuel et d'autres problèmes de gestion. Le FNUAP a aussi mis en route un programme d'apprentissage à distance pour former le personnel aux problèmes de population.

La mise en évidence des résultats

Le FNUAP participe activement aux processus destinés à intensifier la coopération et l'efficacité parmi les organismes de l'ONU. En 2001, nous avons pris des mesures pour harmoniser la planification des programmes de pays avec le PNUD, processus dirigé par les pays en fonction de leurs priorités et besoins nationaux. Nous avons aussi participé à des initiatives interinstitutions comme les approches sectorielles, les documents relatifs à la stratégie de réduction de la pauvreté, les bilans communs de pays et le Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (UNDAF).

Afin de tirer le maximum de ressources limitées pour produire les meilleurs résultats, le FNUAP a commencé à mouvoir l'ensemble de ses opérations dans le sens d'une gestion axée sur les résultats, ce qui comporte notamment l'utilisation d'un cadre de financement pluriannuel. Le premier rapport sur ce cadre a été établi en

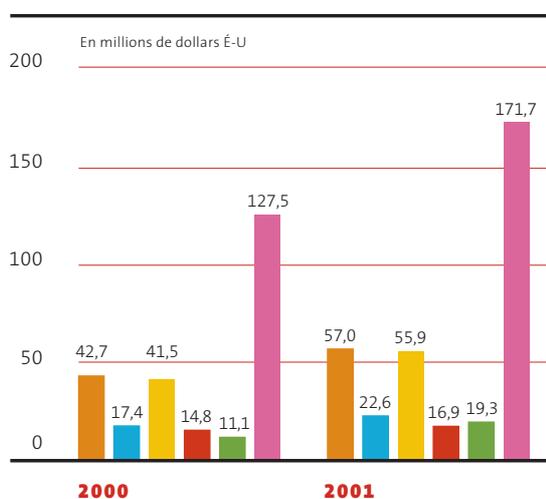
Assistance du FNUAP à l'échelon national/multinational



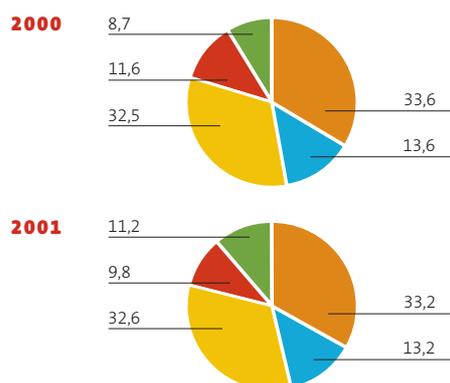
Note: Toutes les données pour 2001 sont provisoires

- National
- Multinational

Assistance du FNUAP par région géographique



En pourcentage du montant total du programme



Note : Toutes les données pour 2001 sont provisoires

- Afrique subsaharienne
- États arabes et Europe
- Asie et Pacifique
- Amérique latine et Caraïbes
- Assistance interrégionale et mondiale
- Total

2001, à partir de l'information rassemblée auprès de 123 pays. Cet aperçu général de l'activité du FNUAP aidera à guider les bureaux de pays et à améliorer le mode d'utilisation des indicateurs qui servent à mesurer le progrès d'une année à l'autre. En mettant l'accent sur le changement intervenu dans le développement plutôt que sur les activités, on espère améliorer le suivi, accroître l'exercice effectif des responsabilités, faire la preuve de résultats plus concrets et aider à attirer des moyens de financement plus importants. ●

Les 20 principaux pays donateurs du FNUAP en 2001*

Pays	Contribution aux ressources générales ¹	Contribution aux ressources additionnelles ²	Montant total de la contribution
Pays-Bas	50 279 276	24 594 526	74 873 802
Royaume-Uni	21 905 371	44 975 062	66 880 433
Japon	48 785 000	1 000 000	49 785 000
Norvège	23 994 460	4 573 297	28 567 757
Danemark	23 674 521	500 658	24 175 179
États-Unis	21 500 000	-	21 500 000
Suède	16 069 271	1 151 810	17 221 081
Allemagne	13 035 335	387 506	13 422 841
Finlande	10 603 503	898 600	11 502 103
Canada	5 796 178	2 484 317	8 280 495
Suisse	6 741 573	447 624	7 189 197
Belgique	3 303 260 ³	1 401 473	4 704 733
Italie	2 655 302	3 269 316	5 924 618
Mars Trust	1 250 000	-	1 250 000
Australie	1 129 944	52 675	1 182 619
Irlande	1 167 038	-	1 167 038
France	1 109 090	96 316	1 205 406
Chine	820 000	-	820 000
Nouvelle-Zélande	771 300	164 814	936 114
Espagne ³	620 994	-	620 994

* Les contributions sont évaluées en dollars des États-Unis au moment de leur versement, sur la base du taux de change opérationnel des Nations Unies.

1 Contributions reçues en 2001.

2 Versement reçu au titre des autres ressources (fonds d'affectation spéciale et accords de participation aux coûts).

3 La contribution de ce pays comprend un versement complémentaire pour 2000.

Revenus et dépenses du FNUAP en 2001

(En milliers de dollars É.-U.)

	Fonds ordinaires	Autres fonds	Total
Revenus			
Contributions volontaires	258 338	123 456	381 794
Intérêts recouvrables	9 717	4 125	13 842
Autres revenus	616	170	786
Total, Revenus	268 671	127 751	396 422
Dépenses			
Dépenses engagées au titre des projets	171 723	121 876	293 599
Programme de conseils techniques	17 676	120	17 796
Appui administratif et opérationnel	5 030	1 309	6 339
Total, Dépenses engagées au titre des programmes	194 429	123 305	317 734
Budget biennal d'appui	57 100	-	57 100
Autres dépenses	2 769	197	2 966
Total, Dépenses	254 298	123 502	377 800

Dépenses du FNUAP pour 2000 et 2001, par région

(chiffres provisoires)

	En millions de dollars É.-U.		En pourcentage du montant total du programme	
	2000	2001	2000	2001

Afrique (subsaharienne)

Par grand domaine d'activité

Santé en matière de reproduction/ planification familiale	27,1	40,0	63,5	70,1
Stratégies en matière de population et de développement	11,5	14,3	26,9	25,1
Activités promotionnelles	2,7	2,2	6,3	3,9
Multisectoriel	1,4	0,5	3,3	0,9
Total	42,7	57,0	100,0	100,0

Activités par groupe de pays

Groupe A	37,6	53,3	94,6	96,3
Groupe B	1,9	1,7	4,8	3,1
Groupe C	0,1	0,2	0,3	0,4
Autres pays	0,1	0,1	0,3	0,2
Total, Activités de pays	39,7	55,3	100,0	100,0
Activités de pays	39,7	55,3	93,0	97,0
Activités régionales	3,0	1,7	7,0	3,0
Total, Région	42,7	57,0	100,0	100,0

Asie et Pacifique

By Major Sector

Santé en matière de reproduction/ planification familiale	29,6	43,0	71,3	77,0
Stratégies en matière de population et de développement	7,2	8,3	17,3	14,8
Activités promotionnelles	3,3	4,1	8,0	7,3
Multisectoriel	1,4	0,5	3,4	0,9
Total	41,5	55,9	100,0	100,0

Activités par groupe de pays

Groupe A	25,3	35,3	62,0	68,1
Groupe B	9,3	10,5	22,8	20,3
Groupe C	5,2	5,8	12,7	11,2
Autres pays	1,0	0,2	2,5	0,4
Total, Activités de pays	40,8	51,8	100,0	100,0
Activités de pays	40,8	51,8	98,3	92,7
Activités régionales	0,7	4,1	1,7	7,3
Total, Région	41,5	55,9	100,0	100,0

	En millions de dollars É.-U.		En pourcentage du montant total du programme	
	2000	2001	2000	2001

États arabes et Europe

Par grand domaine d'activité

Santé en matière de reproduction/ planification familiale	11,9	17,3	68,4	76,5
Stratégies en matière de population et de développement	3,8	3,7	21,8	16,4
Activités promotionnelles	0,8	0,9	4,6	4,0
Multisectoriel	0,9	0,7	5,2	3,1
Total	17,4	22,6	100,0	100,0

Activités par groupe de pays

Groupe A	7,1	7,0	43,3	32,8
Groupe B	4,5	6,3	27,4	29,4
Groupe C	-	1,4	-	6,5
Pays en transition	4,8	6,7	29,3	31,3
Total, Activités de pays	16,4	21,4	100,0	100,0
Activités de pays	16,4	21,4	94,3	94,7
Activités régionales	1,0	1,2	5,7	5,3
Total, Région	17,4	22,6	100,0	100,0

Amérique latine et Caraïbes

Par grand domaine d'activité

Santé en matière de reproduction/ planification familiale	8,7	12,2	58,7	72,2
Stratégies en matière de population et de développement	3,8	3,7	25,7	21,9
Activités promotionnelles	1,0	0,8	6,8	4,7
Multisectoriel	1,3	0,2	8,8	1,2
Total	14,8	16,9	100,0	100,0

Activités par groupe de pays

Groupe A	2,4	2,5	17,5	16,2
Groupe B	9,0	8,9	65,7	57,4
Groupe C	1,4	2,9	10,2	18,7
Autres pays	0,9	1,2	6,6	7,7
Total, Activités de pays	13,7	15,5	100,0	100,0
Activités de pays	13,7	15,5	92,7	91,7
Activités régionales	1,1	1,4	7,3	8,3
Total, Région	14,8	16,9	100,0	100,0

Niveaux interrégional et mondial

Par grand domaine d'activité

Santé en matière de reproduction/ planification familiale	3,8	6,7	34,3	34,6
Stratégies en matière de population et de développement	3,0	4,2	27,0	21,8
Activités promotionnelles	3,9	8,0	35,1	41,5
Multisectoriel	0,4	0,4	3,6	2,1
Total	11,1	19,3	100,0	100,0

Annonces de contributions et paiements effectifs des gouvernements pour 2001

Montant net des contributions en dollars des États-Unis

Government/Donor	Pledged*	Paid**	Government/Donor	Pledged*	Paid**
Afrique du Sud	7 980		Nigéria	20 000	
Algérie	10 000	10 000	Nivé	500	500
Allemagne	13 035 335 ⁷	13 035 335	Norvège	24 258 427 ⁷	23 994 460 ³
Andorre	7 100	7 100	Nouvelle-Zélande	728 745 ⁷	771 300 ³
Angola	1 500	2 500 ¹	Oman	50 000	50 000
Antigua-et-Barbuda	1 000	1 000	Ouganda	10 000	1 500
Arabie saoudite	300 000	300 000	Pakistan	500 000	500 000 ⁴
Australie	1 129 944 ⁷	1 129 944	Palaos	1 000	
Autriche	397 000	436 500 ²	Panama	25 000	13 336
Bangladesh	25 000	25 000	Papouasie-Nouvelle-Guinée	1 724	
Barbade	3 500	3 500	Pays-Bas	53 780 160 ⁷	50 279 276 ³
Belgique	3 830 314 ⁷	3 303 260 ²	Pérou	10 000	
Bénin	3 500		Philippines	38 760	42 553 ²
Bhoutan	4 620		Pologne	28 000	
Bolivie	4 000	4 000	République de Corée	260 000	260 000
Bulgarie	9 000	9 000	République démocratique du Congo	3 609	3 609
Burkina Faso	1 286	1 286	République démocratique populaire lao	600	
Burundi	1 174		République dominicaine	3 994	3 994
Cambodge	2 415	2 415	République populaire démocratique de Corée	9 345	9 345
Canada	5 947 712 ⁷	5 796 178 ³	République slovaque	100	
Chili	5 000	15 000 ²	République tchèque	64 267	64 267
Chine	820 000	820 000	République-Unie de Tanzanie	6 536	5 656
Chypre	1 500	1 500	Roumanie	4 775	
Colombie	40 000	40 000	Royaume-Uni	21 739 130 ⁷	21 905 371 ³
Costa Rica	1 115	1 115	Rwanda	500	
Côte d'Ivoire	53 955		Saint-Kitts-et-Nevis	500	500
Danemark	24 570 025 ⁷	23 674 521 ³	Samoa	5 000	5 000
Égypte	89 412	89 412	Sao Tomé-et-Principe	668	
Espagne	494 894	620 994 ²	Sierra Leone	8 205	8 205
États fédérés de Micronésie	3 000	3 000	Slovénie	1 600	
États-Unis d'Amérique	21 500 000	21 500 000 ⁴	Soudan	30 000	9 285 ⁵
Éthiopie	3 506		Sri Lanka	18 000	18 000
Fédération de Russie	150 000	150 000	Suède	16 666 667 ⁷	16 069 271 ³
Fidji	2 232		Suisse	6 707 317 ⁷	6 741 573 ³
Finlande	10 681 809 ⁷	10 603 503 ³	Syrie	2 174	2 174
France	1 078 691 ⁷	1 109 090 ³	Tchad	13 312	13 312
Gabon	135 751		Thaïlande	96 000	96 000
Gambie	3 030		Tonga	1 000	1 000
Ghana	12 500		Tunisie	23 511	23 511
Grèce	6 000	6 000	Turquie	108 000	28 651
Guatemala	7 019	7 019	Vanuatu	1 000	
Guinée équatoriale	41 029	123 086 ²	Venezuela	5 000	
Haïti	750	750	Viet Nam	3 649	10 947 ²
Honduras	4 641	4 641	Yémen	10 000	10 000
Iles Cook	1 000		Zambie	6 842	
Iles Marshall	1 500		Zimbabwe	10 909	
Inde	192 719	386 601 ²	Fondation Mars	1 250 000	1 250 000
Indonésie	15 000	273 300 ²	Total	264 659 191	259 043 220
Iran	23 792	23 792	Ajustement pour les années antérieures	1 043 253	
Irlande	1 167 038 ⁷	1 167 038	À déduire : Montant du rembourse- ment au fisc des États-Unis	(1 893 673) ⁷	(1 893 673) ⁶
Islande	2 338	10 598 ²	A déduire : Perte sur les opérations de change	(5 471 495)	
Italie	2 840 277 ⁷	2 655 302 ³	Total	258 337 276	257 149 547
Jamaïque	25 000		* Contributions annoncées officiellement sous forme écrite et reçues au 31 décembre 2001		
Japon	48 785 000 ⁷	48 785 000	** Versements effectivement reçus au 31 décembre 2001		
Jordanie	48 023	48 023	1 Comprend un versement pour 2002		
Kenya	5 000	5 000 ²	2 Comprend aussi un versement pour les années antérieures		
Kiribati	5 181		3 Versements effectifs attestés par un avis d'encaissement		
Koweït	5 000 ⁵	5 000	4 Versement pour l'année précédente – 2000 seulement		
Liechtenstein	6 060		5 Versement pour 1999 seulement		
Luxembourg	441 484	441 484	6 Remboursement au fisc des États-Unis, déduit de la contribution de ce pays		
Madagascar	2 680		7 L'équivalent en dollars É.-U. de ces annonces de contributions a été enregistré au taux de change opérationnel des Nations Unies au moment de l'annonce		
Malaisie	15 000	30 000 ²			
Maldives	3 000	6 000 ²			
Mali	3 394				
Malte	1 073	1 073			
Maroc	10 034	10 034			
Maurice	3 352				
Mexique	50 000	100 000 ²			
Mongolie	4 000	4 000			
Myanmar	133				
Namibie	45 890	44 890			
Népal	5 076	5 076			
Nicaragua	5 000	5 000			
Niger	3 382	6 764 ²			

Liste des abréviations

AOS	Services administratifs et opérationnels
AYA	Alliance pour la jeunesse africaine
CCA	Bilan commun de pays
CIPD	Conférence internationale sur la population et le développement
CNUED	Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement
CST	Équipe de services techniques basée dans un pays
FIPF	Fédération internationale pour la planification familiale
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la population
IST	Infection sexuellement transmissible
MYFF	Cadre pluriannuel de financement
OIT	Organisation internationale du Travail
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONG	Organisation non gouvernementale
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
PATH	Program for Appropriate Technology in Health
PHRplus	Partners for Health Reform Project
PRSP	Document de stratégie de réduction de la pauvreté
RHCS	Approvisionnement garanti des produits de santé concernant la reproduction
Sida	Syndrome d'immunodéficience acquise
SWAp	Approche sectorielle
UNDAF	Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNF	Fondation pour les Nations Unies
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine